En exclusivité : UN DOCUMENT HUMAIN EXTRAORDINAIRE

TAPIS
KABOUL PURE LAINE
(envers visible) 275 × 190 12.000 F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS

Paris-presse
8e COMPLÈTE
l'intransigeant

MARDI 12 AVRIL 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.342
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Saint-Jules. 100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tel EUR 52-39 37-36 48-55
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

Problème capital pour l'économie française

DESSERRER LE CRÉDIT

POUR REDONNER de l'aisance au commerce

Le Conseil de Cabinet en délibère
Le Conseil des ministres s'en occupera demain

● *L'amnistie fiscale revient à l'ordre du jour*

Par Georges GARREAU

LES Chambres s'apprêtent à partir en vacances, mais le gouvernement n'en sera pas, pour autant, libéré de tous soucis.

Les difficultés économiques demeureront et l'accord est loin d'être complet entre les ministres sur la meilleure manière de les vaincre.

Cet après-midi, le Conseil de cabinet commencera l'examen du problème du crédit, dont le desserrement est d'une urgence évidente et dont le Conseil des ministres de mercredi aura certainement à connaître.

Le désir des services de la rue de Rivoli est de maintenir sans modification appréciable le plafond actuel du crédit, afin d'éviter une inflation de la circulation fiduciaire. On admet, toutefois, certaines dérogations à cette règle, comme ce fut le cas pour faciliter la dernière échéance trimestrielle.

Le but officiellement envisagé consiste plus particulièrement à ramener dans le circuit les capitaux qui persistent à se dérober.

Il est évident que les divers emprunts, prélèvements exceptionnels, impôts de solidarité, etc... ont asséché les disponibilités de nombreuses entreprises et de non moins nombreux contribuables.

Les services de la rue de Rivoli envisagent donc favorablement une amnistie fiscale, devant laquelle on a reculé jusqu'ici pour des raisons sentimentales et qui permettrait de ramener dans le circuit productif de l'or et des capitaux en sommeil. Il suffirait d'accommoder cette amnistie de conditions concernant le remploi des fonds ainsi récupérés.

Les mêmes services pensent qu'il serait également sage de reviser, non pas le volume, mais la répartition du crédit actuellement octroyé et d'apurer la situation en ce qui concerne certaines entreprises comme la S.N.E.C.M.A. ou la M.A.P., où l'Etat apparaît tout à fois comme créancier et comme débiteur.

SUITE PAGE 3

Et la situation internationale

Outre la question du desserrement du crédit, les ministres entendront une communication de M. Lacoste sur l'augmentation de la production d'électricité.

A ce sujet, il est vraisemblable que les ministres discuteront de l'arrêt des travaux des barrages hydro-électriques. On sait que cette question avait soulevé une vive émotion lorsque le conseil d'administration de l'Electricité de France avait pris la décision de cesser ou de freiner les travaux en cours.

Ensuite, M. Petsche soumettra à ses collègues le projet de décret relatif au régime des licences d'importation.

Enfin, c'est la question la plus importante, le conseil examinera la situation internationale : pacte Atlantique et statut de l'Allemagne de l'Ouest.

A propos du pacte, signalons que M. P.-H. Teitgen, ancien ministre M.R.P. a déclaré hier :

« Si l'Europe a peur de la guerre, c'est parce que Staline a oublié, en 1945, de démobiliser, parce qu'il tient sous sa sujétion l'Europe orientale, parce que, derrière le rideau de fer on a rétabli les camps de concentration et rallumé les fours crématoires. Il n'y a à l'heure actuelle qu'un seul agresseur possible. La guerre ne peut venir que de Staline. »

Et l'ancien garde des Sceaux a souligné que « le M.R.P. avait eu raison de rester au gouvernement et non de passer à l'opposition. Pour nous, l'intérêt de la France passe avant l'intérêt électoral... »

Déclaration qui semble infirmer les bruits selon lesquels le M.R.P. provoquerait la rupture de la trêve gouvernementale.

DEMAIN JOURNÉE DE DÉMONSTRATION DES MÉTALLOS PARISIENS

La manifestation nationale en faveur des conventions collectives, organisée par la Fédération des métallurgistes (C.G.T.), avec le concours de la C. F. T. C. et de la C. G. C., est prévue pour demain. F. O. a décidé de ne pas s'associer à ce mouvement.

Dans la région parisienne, les cadres syndicaux de la métallurgie (C.G.T.) se réunissent ce soir, à 18 h. 30, pour préparer la manifestation.

La durée des débrayages serait fixée, en principe, à un quart d'heure. A la Régie Renault, ils sont prévus pour 16 h. 30.

Rappelons que le ministre du Travail a convoqué, pour le 13 avril, la commission mixte chargée de l'élaboration de la convention collective.

LA PETITE KATHY N'A PU ATTENDRE SES SAUVETEURS

C'est un petit cadavre enveloppé dans une couverture que vient de remonter du fond du puits tragique de San Marino (Californie) l'un des sauveteurs, après des heures d'efforts. Ce cadavre est celui de la petite Kathy Fiscus dont la fin dramatique a bouleversé toute l'Amérique. Lire nos informations en p. 3 (Belino Paris-presse-l'intran-A.P.).

A TOURS

Eboulement sur un chantier de la Reconstruction

3 terrassiers ensevelis
Un autre est dans un état grave

TOURS, 11 avril (de notre correspondant). — Un peu avant midi un tragique accident s'est produit à Tours sur un chantier de la Reconstruction. Quatre ouvriers étaient occupés aux fondations d'un nouvel îlot lorsqu'un camion de sable, passant à proximité fit ébouler la terre sur une longueur d'une quarantaine de mètres ensevelissant les quatre terrassiers sous une cinquantaine de mètres cubes de

Après une demi-heure d'efforts, l'un des ouvriers Manuel Antes, 48 ans, 14, rue Colbert, à Tours, a pu être dégagé. Son état est très grave. Un peu plus tard, on dégageait le corps de M. Angelo Massachi, 26, rue Rouget-de-L'Isle, à Tours.

Les fouilles continuent en vue de retrouver les deux autres terrassiers, mais on n'a maintenant aucun espoir de les dégager vivants.

Incidents au congrès fédéraliste interuniversitaire de Strasbourg

...à la suite de la présence de délégués allemands

STRASBOURG, 11 avril (de notre correspondant). — Le congrès fédéraliste interuniversitaire, qui se tient actuellement à Strasbourg, rassemblant les étudiants de onze nations, a été fort mal accueilli par l'Université.

Quand le ministère de l'Education nationale eut accordé le palais universitaire pour la session, les doyens se réunirent et décidèrent d'en interdire l'accès en se tenant sur le seuil, vêtus de leurs toges. Ils n'admettaient pas, en effet, qu'une délégation allemande eût été admise à participer aux travaux.

CINQ JOURS A LOUBIANKA
la prison de Moscou la plus mystérieuse du monde

Premier et unique témoignage d'un journaliste

par Anna-Louise STRONG

"Suivez-nous vous êtes arrêtée"

J'AI passé vingt-huit ans de mon existence à essayer de créer entre les Etats-Unis et l'Union soviétique une atmosphère de compréhension. Je pensais n'avoir en Russie que des amis. Je croyais, tout Américaine que je fusse, être là-bas « persona grata », lorsqu'une nuit trois policiers russes sont venus me tirer du lit. On m'a arrêtée, emprisonnée. J'ai appris que j'étais une espionne. Au bout de cinq jours, on m'a conduite à la frontière polonaise et expulsée.

Me voici de retour dans mon pays. Je me repose dans un petit village de la Nouvelle-Angleterre en attendant que mon système nerveux, ébranlé, soit rétabli. Je suis au lit et sous la surveillance d'un médecin. Pour passer le temps, je vais essayer de relater mes aventures. Je dois ce récit au peuple américain auquel je suis heureux d'appartenir. Je le dois aussi au parti progressiste dont je suis membre. J'étais déléguée, l'an dernier, à la Convention qui désigna Wallace comme candidat à la présidence. Mes amis sont en droit de s'étonner de l'accusation d'espionnage lancée contre moi par les autorités soviétiques. J'en suis, à vrai dire, encore plus étonnée qu'eux.

Je n'accuse personne

Mais, moi, je n'accuse personne, si ce n'est la psychose d'espionnage qui, depuis le début de la guerre froide, s'est répandue à travers le monde entier. Aujourd'hui, on baptise espionnage ce qu'autrefois on appelait journalisme.

Je n'accuse personne. Même pas ce vice-directeur soviétique du département de la presse que mes demandes de visa pour la Mandchourie devaient beaucoup agacer parce qu'il ne pouvait me donner satisfaction et qui fut certainement très heureux d'être débarrassé de moi.

Il se souciait peu des services que j'avais pu rendre à son pays et à son parti ; peut-être même ne les connaissait-il pas.

Pas plus que ne me connaissait ce commissaire de la sécurité du territoire dont le métier était de dépister les espions et qui, au demeurant, n'attachait aucune espèce d'intérêt au parti progressiste, peut-être même pas au parti communiste.

Je ne sais si d'autres personnes ont été mêlées à mon arrestation. Je ne le crois pas. Le malheur a été que la nouvelle et l'inculpation d'espionnage lancée contre moi aient été diffusées dans le monde entier... avant même que je fusse arrêtée.

Excès de zèle sans doute d'un subalterne désireux de se faire valoir. La nouvelle a-t-elle répandue, il était impossible, désormais, aux personnalités soviétiques qui connaissaient ma probité professionnelle, d'étouffer l'affaire. Aucun gouvernement ne désavoue sa propre police lorsqu'il s'agit d'une étrangère.

Peut-être, il est vrai, ai-je encore des illusions. Peut-être les officiels soviétiques s'imaginent-ils que je suis vraiment une espionne.

« C'est leur affaire », comme aurait dit le commissaire dont je parlais tout à l'heure.

Le lundi 14 février

Voici comment les choses se passèrent :

C'était le lundi 14 février. Fatiguée par une journée de travail épuisante, je m'étais couchée de bonne heure.

J'étais, du reste, d'excellente humeur.

SUITE PAGE 3

PENDANT trente ans, Anna-Louise Strong a été l'une des plus farouches admiratrices du régime soviétique dont elle a chanté les réalisations dans tous ses articles, dans ses livres publiés et traduits sur tous les continents. Cette citoyenne américaine, âgée aujourd'hui de soixante-trois ans, a volontairement quitté sa famille et son pays pour s'établir à Moscou au moment de la révolution.

« Le parti communiste, écrira-t-elle, représente tous les rêves de ma jeunesse... »

En apprenant l'anglais à Léon Trotsky, elle en tombe passionnément amoureuse. Mais l'homme dont l'étoile brille au firmament bolchevique du même éclat que celle de Lénine, trouve son amour et son zèle « ennuyeux ». A quarante-six ans, elle épouse un obscur petit fonctionnaire soviétique et fonde, en 1930, le premier quotidien de langue anglaise de Moscou, où son enthousiasme et sa foi lui attirent toutes les bonnes grâces du régime. Elle voyage beaucoup, de révolution en révolution devient l'amie et la confidente de Mao Tse Toung, leader communiste chinois. En tournée de conférences aux Etats-Unis elle prêche avec ardeur, essayant de convertir tous ceux qui lui tombent sous la voix, y compris le vieil Henry Ford.

Et puis un jour le Kremlin publie un bref communiqué :

« A. L. Strong, journaliste et agent notoire des Etats-Unis, a été arrêtée par des organes de la sécurité de l'Etat le 14 février. Miss Strong est accusée d'espionnage et d'activités subversives contre l'Union soviétique... »

La révolution avait apparemment dépassé les idées de la « petite mère » Strong, celle qui avait dit un jour à quelqu'un :

« Je voudrais trouver une personne qui puisse me dire ce qu'il faut faire dans tous les domaines, et alors je ferais selon sa volonté. »

Anna-Louise Strong n'a pas choisi la liberté. Elle ne s'est pas révoltée contre le régime qu'elle a toujours adoré et qu'elle adore probablement toujours, bien qu'elle ne comprenne pas que ce régime ait pu la rejeter, elle qui, au moment où ses gardiens l'emmenaient à Loubianka, s'écriait :

« Mais tout le monde m'aime ici ! »

Son histoire est pathétique précisément parce qu'elle est l'histoire d'une femme sincère, qui reste sincère jusqu'au bout. Si, dans son récit que vous lirez à partir d'aujourd'hui dans « Paris-presse-l'intransigeant », on note une certaine amertume, on ne trouve rien qui dénote la renonciation à ses idées. Anna-Louise Strong a pardonné toutes les fautes du régime soviétique pendant trente ans. Elle les pardonnerait encore si ce régime ne la rejetait pas aujourd'hui. Anna Strong croirait volontiers, si on lui permettait de comprendre...

Le document que nous présentons aujourd'hui possède une valeur documentaire sans précédent sur la célèbre prison de Loubianka, à Moscou, dont peu d'hommes sont sortis pour en raconter la vie et sur laquelle elle apporte le premier témoignage d'une étrangère. C'est aussi, à travers l'aventure de cette « croyante » et du régime, toute l'histoire de l'Etat policier.

LA TRANCHE D'OR DE PAQUES

Les affaires vont mal... la Loterie prospère

Pour le gros lot de 55 millions, les billets sont pratiquement épuisés

Par Merry BROMBERGER

POUR la première fois depuis la tranche numéro 1, qui fit la célébrité de M. Bonhoure, les billets de la Loterie nationale sont pratiquement épuisés avant d'avoir été mis officiellement en vente. Il a suffi que s'annonce la tranche d'or de Pâques, son gros lot de 55 millions, son billet jumelé à 3.500 francs pour que ses 300,000 vignettes soient enlevées d'avance.

Tous les services du Trésor sont dans le marasme. Les impôts, les taxes rentrent péniblement à cause de la baisse, de la crise. Mais au 40 de la rue du Colisée, la Centrale des Rêves (débités en tranches) pétille, au contraire, d'optimisme. Il règne dans ses bureaux encombrés de cartons administratifs et de lampes à pétrole, une activité fiévreuse. Les tapis sont déchirés, les fauteuils craqués, car les fabricants de millionnaires se nourrissent d'austérité, mais les téléphones crépitent. On fait la queue pour solliciter des milliers de billets. On appelle la Loterie sur toutes les lignes.

Le climat redevenu favorable...

— Le Crédit du Nord voudrait 20.000 billets de plus !

— Nous ne les avons plus...

— Haïcun appelle de Bordeaux. Il a vendu à tour de bras. Il double sa commande !

— On va racler les fonds de tiroir. Mais ne lui laissez pas trop d'espoir.

— Ce sont les 55 millions qui ont tant de succès ?

— Mais non, monsieur, c'est la crise. Quand tout s'arrête, la Loterie nationale démarre à plein gaz. Nous n'aurions pas pu lancer les billets à 3.500 francs et le gros lot à 55 millions si le climat n'était pas brusquement redevenu favorable. Mais une vague de faillites se gonfle, le chômage menace, les gens ne peuvent plus joindre les deux bouts. C'est la prospérité pour la Loterie nationale. Nous travaillons à plein. Nous ne savons où donner de la tête. Nous avons des projets magnifiques.

— Un gros lot de 100 millions ?

— Pas d'indiscrétion... Mais la Loterie qui a rapporté cinq milliards l'an passé à l'Etat en rapportera dix cette année ou davantage.

— Le malheur des uns...

— ...ne fait pas notre bonheur. Mais incontestablement et, par sa fonction même, la Loterie est le baromètre le plus sûr des crises économiques. Elle prospère quand tout va mal. Elle s'étiole dans la prospérité. Elle agonise quand les Français s'enrichissent ou se passionnent. Elle reprend vie quand ils s'ennuient et quand ils sont gênés.

Il n'en peut être autrement. La Loterie, c'est le recours des angoissés, la consolatrice des « fauchés », l'espoir de ceux qui végètent, c'est Notre-Dame de la Purée.

On m'entraine devant un graphique en dents de scie, celui des ventes de billets.

— Que faut-il pour que la Loterie soit prospère ? D'abord l'ennui. La mort du pape, une affaire Petiot, le nouvel amour de Rita Hayworth, autant de catastrophes. Les sujets de conversations sont mortels pour la fabrique des châteaux en Espagne. Les gens qui parlent oublient de souscrire

SUITE PAGE 2

L'auto d'un entrepreneur disparu depuis 10 jours est retrouvée au fond de la Loire

(De notre correspondant particulier)

NANTES, 11 avril. — Un pêcheur à la ligne se trouvait samedi en barque, sur la Loire, en plein centre de la ville, devant le quai Moncousu, lorsqu'il aperçut au fond du fleuve, non loin de son embarcation... une automobile couchée sur le côté.

La découverte était inattendue. Le pêcheur donna l'alarme et bientôt les pompiers de Nantes, après une heure d'efforts, devaient retirer sur la berge une voiture Renault primaquatre 8.249 I.E 1. La plaque d'identité du tableau de bord indiquait que le véhicule était la propriété de M. Jacques Henrio, 31 ans, entrepreneur de constructions navales à Port-Louis, près de Lorient. Or les gendarmes avaient reçu, le lundi 5 avril dernier, de Mme Henrio, une demande d'enquête à la suite de la disparition de son mari, disparition survenue dans les circonstances suivantes :

Le 1er avril, le constructeur naval était venu à Nantes pour un voyage d'affaires de quarante-huit heures. Le samedi 2 avril, vers 17 h. 30, il avait téléphoné de Nantes à sa femme lui annonçant son intention de rentrer dans la soirée. Ne l'ayant pas vu reparaître chez elle, Mme Henrio avait signalé le fait et les gendarmes de Nantes avaient établi que, le 1er avril, M. Henrio avait bien passé la journée en compagnie d'ingénieurs des Chantiers de Bretagne, la matinée du samedi 2 en compagnie du maire de Blain (Loire-Inférieure).

SUITE PAGE 3

MARCEL AYME part faire un reportage sur les Etats-Unis pour un magazine américain

Marcel Aymé est parti ce matin pour les Etats-Unis.

Le peintre Gen Paul et un groupe d'amis de la Butte étaient venus l'accompagner au train transatlantique pour les adieux traditionnels.

L'auteur de *la Jument verte*, du *Passe-Muraille*, de *Lucienne et le boucher*, et de nombreux best-sellers, va faire une série de reportages sur l'Amérique pour le magazine « Collier's ».

« Je compte rester là-bas six semaines, nous a-t-il dit, et peut-être en profiterai-je pour écrire un roman. »

« On est « cavé » de rester là, murmura Gen Paul.. quand le train eut démarré, ça vous fiche le bourdon... »

LES VIETNAMIENS BOUDENT LES URNES

SAIGON, 11 avril. — Les élections à l'Assemblée territoriale de Cochinchine se sont déroulées hier.

Pour l'élection des candidats français, on enregistre 60 votants sur 101 inscrits sur la liste des « professions libérales », et 409 votants sur 460 inscrits sur la liste de l'Union syndicale corporative : les listes d'union syndicale et des professions libérales ont été élues en entier.

Pour le collège vietnamien, on note 598 votants sur 4.800 inscrits, soit environ 85.5 0/0 d'abstentions.

UNE AUTO CAPOTE DANS L'OISE :

Un mort, trois blessés

BEAUVAIS, 11 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un accident d'auto a fait un mort et trois blessés graves sur la route Paris-Dieppe, à la sortie de Bouconvillers (Oise). Un pneu ayant éclaté, la voiture de Mme Malbianque, 142, rue de Courcelles, à Paris, capota et renversa un cycliste, Pierre Canara, 17 ans, de Pontoise.

La fille de Mme Malbianque, Mme Françoise Bonfils, 75, rue de Prony à Paris, fut tuée sur le coup. Mme Malbianque, son mari et le cycliste ont été transportés à l'hôpital de Chaumont-en-Vexin.

COUPURES DE COURANT SUPPRIMEES

Les coupures de courant sont supprimées à partir d'aujourd'hui, mais l'Electricité de France rappelle que, si les usagers pourront disposer du courant tous les jours, ils doivent prendre garde, dans son utilisation, à ne pas dépasser les contingents déterminés par le répartiteur et dont le dépassement serait sanctionné par des amendes et des coupures personnelles.

EN VENTE LIBRE :

Appareillages électriques, machines à écrire et cartouches de chasse

Le ministère de l'Industrie et du Commerce annonce la mise en vente libre des appareillages électriques, des machines à écrire et des cartouches de chasse.

LE "PERE MAGLOIRE" et ses complices avaient voulu frauder le Trésor

Ils se retrouvent, penauds, en cour d'assises

VINGT-SIX accusés rendent compte aujourd'hui au jury de la Seine d'une infraction qu'on ne s'attendait guère à voir « qualifiée » crime et soumise à la juridiction de la Cour d'assises.

M. Bizouard, en effet, distillateur au Kremlin-Bicêtre, et propriétaire de la marque d'eau-de-vie « Père Magloire », est accompagné sur le « banc d'infamie » par les 25 amis et connaissances que, dans la période du 4 au 15 juin 1945, il chargea de lui changer, par petits paquets, six millions de bons du Trésor et de billets de banque, atteinte évidemment pendable à la « législation du change ».

Ce procès, dont les débats seront peut-être assez peu divertissants, est prévu pour deux audiences, prévision sans doute optimiste pour 26 interrogatoires et 26 plaidoiries...

Or, aucun des vingt-six fricoteurs ne fait « l'objet de renseignements défavorables ». Ce sont de braves gens dont plusieurs ont eu une conduite courageuse pendant l'occupation et qui, pour la plupart, ont perdu leur situation à la suite de cette aventure.

— J'ai travaillé toute ma vie, explique le principal accusé. Entre 1920 et 1939, j'ai souscrit à tous les bons d'armement, les bons du Trésor et les valeurs françaises. A ce moment, ils étaient anonymes. En 1945, au moment de l'impôt de solidarité, il ne m'a pas été possible de faire la preuve que je les avais achetés avant la guerre, ils ont donc été considérés comme un enrichissement. J'ai ainsi perdu 9 millions.

» Pour les six millions qui me restaient, j'ai essayé de ne pas perdre tout. J'ai peut-être eu tort, mais mettez-vous à ma place, M. le président... »

400 MOUTONS CARBONISES EN SEINE-ET-MARNE

Un incendie s'est déclaré dans la ferme de M. Bautier, à Saint-Martin-Chennetron (Seine-et-Marne). Quatre cents moutons ont été trouvés carbonisés. Les dégâts sont évalués à sept millions.

révolution dans la COUTURE
HABILLEZ-VOUS EN 8 jours
PAYEZ EN 4 mois
ROBE, TAILLEUR, MANTEAU 10000 12000 15000
2 essayages
AVEC LES TISSUS Seylaine tissus exclusifs
12, Bd DES CAPUCINES PARIS, TÉL. OPÉRA 38-75

SAVON DE BEAUTÉ THO-RADIA
recommandé pour les épidermes délicats

SACHA GUITRY
60 JOURS DE PRISON
NOMBREUSES ILLUSTRATIONS PAR L'AUTEUR
Chez tous les libraires
Un vol. 14x19 de 672 pages 600 fr.
L'ÉLAN

à la Menthe des Alpes!
Cadum
PATE DENTIFRICE
DENTS BLANCHES DANS UNE BOUCHE FRAICHE

Max REGNIER quitte la radio...

Max Régnier quitte la radio tous les mercredis soir après son émission. Mais LA PRESSE, le grand hebdomadaire de Paris, publie chaque semaine le texte intégral de : « Monsieur Prudent - Concierge », qui vous aura fait rire aux éclats. LA PRESSE, en vente partout : 15 francs.

MADAME... 3 conseils par jour

Connaissez-vous ce truc de mannequin ?

Les mannequins, chacun le sait, sont très minces, mais il arrive qu'après huit jours de repos ou après un déjeuner copieux, elles fassent éclater les pressions de leur robe. Pour la taille, elles ont un truc que vous pouvez copier pour gagner 5 cm. Prenez un gros-grain blanc de 3 cm. de haut, cousez quatre baleines, fermez par des crochets après avoir pris, bien sûr, des mesures très rigoureuses. Premièrement vous supprimez des centimètres, deuxièmement vous vous habituerez à être serrée ce qui vous empêchera de grossir.

Dormez en gants blancs

Attention à vos mains qui s'enkylosent, que vous le vouliez ou non, avec l'âge. Plusieurs fois par semaine, pour les assouplir, sur le bout d'une table, faites semblant de jouer du piano. Faites des gammes et vous aurez les doigts déliés! Et puis dormez une nuit en gants blancs pour garder, durant plusieurs heures, une épaisse couche de graisse sur vos doigts.

A la table de Madame Pernelle

HADDOCK A L'ANGLAISE. — Lavez soigneusement le haddock puis mettez-le à la casserole et couvrez-le d'eau froide. Porter au feu. Au premier bouillon, retirez la casserole et laissez le poisson pocher (sans bouillir) pendant dix à quinze minutes.

D'autre part, faites cuire dans très peu d'eau salée de petites pommes de terre épluchées (ne couvrez pas la casserole).

Vous disposerez le haddock bien égoutté sur un plat, vous l'entourerez des pommes de terre bien égouttées également, vous arroserez d'un jus de citron et de beurre fondu, assaisonné de poivre et de sel, auquel vous aurez ajouté un œuf dur grossièrement haché.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — Le Bélier (21 mars-20 avril) subit une excitation mentale qui épuise sa résistance nerveuse, à moins qu'il n'ait beaucoup d'ordre, de volonté, de méthode : dans ce cas, il se prépare un brillant avenir, illuminé par les joies de l'amour. La Balance (23 sept.-22 oct.) réussit par la musique, le cinéma, la biologie, les études océaniographiques et la psychiatrie : ceci jusqu'à la fin de 1955. Cette semaine et la suivante, permettront de poser les bases des œuvres envisagées. Offrir des œillets rouges.

Mardi matin. — Les natures intuitives auront beaucoup de chance en amour, en amitié, en prestige familial et social : surtout si elles sont une ligne qui monte de la ligne de vie (grande ligne courbe qui entoure largement le pouce) au petit doigt. Sous l'auriculaire, elle est doublée par de nombreuses lignes montantes. Porter du gris accompagné de tons clairs.

REFLETS de PARIS

On reprend LE SOULIER DE SATIN...

★ **C'est mercredi 13 avril que la Comédie-Française reprendra (salle Richelieu) « Le Soulier de Satin », de Paul Claudel, dans la mise en scène de J.-L. Barrault, avec Marie Bell (dona Prouhèze), Jean Chevrier (don Rodrigue), Aimé Clariond (don Camille), Mony Dalmès (dona Musique), Yonnel, Chambreuil, Charon, Davy, Donneau, Robert Hirsch, Bernard Noel, Henriette Barreau, Claude Nollier, Jeanne Boitel, etc. Musique d'Honnegger. Rideau à 19 h. 30 très précises.**

★ **Demain, dans le cycle des « mardis » du théâtre de l'Œuvre : « L'Enchantement des Images », d'André de Richaud, par la compagnie du Myrmidon, avec Catherine Teth et André Reybat.**

★ **Carmen Torrès et Armand Mestral seront les principaux interprètes de « Carnaval de juillet », une nouvelle opérette de Jean Nohain et Claude Pingault.**

★ **Lorsqu'il aura terminé « Rendez-vous de juillet », Jacques Becker ira tourner à Rome « Le petit Dagrello », d'après le roman de Gaston Chérau.**

★ **Francis Lemarque est l'auteur de « A Paris », spectacle d'une formule nouvelle qui passera au théâtre de Rochefort à partir du 16 avril.**

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h.15. Mat. Dim., Lundi, 14 h.30
Joséphine BAKER
dans un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
FEERIES-FOLIES
de Michel Gyarmathy

GAUMONT-REX PALACE
Un film de WALT DISNEY
LES TROIS CABALLEROS
EN TECHNICOLOR

CHAILLOT - Demain MARDI
Programme entièrement nouveau
GIGLI
Plac. orchestre. Plac. estrade 750 fr.
Etudiants : au bureau 500 fr.

ABONNEMENTS

France	Etranger
3 mois : 500	3 mois : 900
6 mois : 925	6 mois : 1.700

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

LES INVENTIONS DE GOODYEAR valaient des fortunes

RESUME DES ARTICLES PRECEDENTS

Après avoir relaté la découverte du caoutchouc, au Brésil, vers la fin du XVIII[e] siècle, Vicky Baum raconte comment un commerçant de Boston a été ruiné par les inventions de Goodyear : au cours de ses divagations d'ivrogne, Bancroft évoque ses démêlés avec l'inventeur de la « vulcanisation ».

...mais Bancroft n'avait eu qu'un tort : il ne l'avait pas deviné

CHARLES GOODYEAR rôdait toujours par là, continua Bancroft en hoquetant, et essayait de fourrer son nez dans le moulin pour voir comme Hayward faisait, mais Hayward ne le laissait pas entrer. Puis, un jour, Hayward me dit avoir vendu à Charles Goodyear ses intérêts sur le moulin, ainsi que son procédé secret, le tout pour huit cents dollars, alors que tout le monde savait que Charley n'avait pas un sou vaillant et surtout pas huit cents dollars.

« Vous voyez où je veux en venir, madame, Goodyear avait acheté à Hayward ses intérêts sur le moulin, pour savoir quel pouvait bien être le procédé grâce auquel celui-ci réussissait à empêcher le caoutchouc de coller. Eh bien! son nez aurait pu lui dire que c'était du soufre, mais Charley, à cette époque, était sur une fausse piste. Il avait pris un brevet d'invention pour un truc qu'il appelait le procédé à l'acide nitrique... mais ça ne valait rien.

« Il avait obtenu une commande du gouvernement pour cent cinquante sacs de poste. Il les avait fabriqués avec son procédé à l'acide nitrique et ils avaient bel aspect, mais quand il revint d'un voyage d'affaires, il les trouva tout fondus et collants, dans un état lamentable... et c'est là que sont partis mes cinquante dollars, madame. S'il y avait une justice, je serais un homme riche à l'heure qu'il est, aussi riche que Nathaniel Hayward... mais le Seigneur en a décidé autrement, et qui suis-je pour me plaindre ?

« Charley fit rédiger et prendre par Hayward un brevet d'invention pour son procédé au soufre et le lui acheta pour deux cent cinquante dollars. Il put alors se lancer dans la fabrication du caoutchouc au soufre et ne colle pas. Madame, si, jusqu'à ce jour, le caoutchouc avait eu une forte odeur, à dater de ce moment, il se mit à empester si cruellement, que nous, les voisins, élevâmes tous ensemble une protestation. Je vous en supplie, madame, ne me quittez pas. J'en arrive à votre manteau de plue... Madame, croyez-moi, Charles Goodyear n'est pas un véritable inventeur, il n'a fait que profiter de l'invention de Hayward et il m'a subtilisé cinquante dollars que j'avais durement gagnés. Et voilà pourquoi vous me trouvez à rôder ainsi par une pareille nuit ! »

La dame entre deux âges, qui avait marché de plus en plus vite pour échapper à cet ivrogne titubant, gesticulant et bavard, atteignit enfin sa maison. Sur le perron, elle se retourna, et ayant d'entrer :

— Vous n'avez pas honte, M. Bancroft ? dit-elle. Vous êtes de nouveau saoul, que va dire votre pauvre femme si vous finissez encore la nuit au poste de police ?

Sur ce, elle ouvrit la porte et disparut.

— Vous avez raison, madame, gémit tristement Bancroft. Je n'aurais jamais dû donner cet argent à Goodyear. Il avait vendu les livres de classe de ses enfants et laissait sa famille vivre de la charité publique. Il n'avait cure de personne et de rien, si ce n'est de son espèce de gomme puante et collante.

Le seul ami de Bancroft

Chaque fois que M. Bancroft atteignait le fond le plus lointain de sa détresse, quelque force invisible le poussait vers le café des « Trois Petits Ours » où il avait un ami en la personne du barman Sparks.

— Sparks, disait Bancroft, tu es mon meilleur ami, sinon je ne te confierais pas cela : sais-tu ce que faisait Goodyear quand toute la charité des voisins était épuisée ? Il allait jusqu'à la rivière pour attraper des grenouilles-buffles et les rapportait à la maison. C'est tout ce qu'ils avaient à manger...

— Qui est ce type qui le fait toujours pleurer ? demanda un homme à l'extrémité du comptoir, quand la tête de M. Bancroft fut retombée sur le zinc et qu'il se fut endormi aussi subitement que si un poing invisible l'eût mis knock-out.

— Oh ! il vient ici tous les soirs me raconter la même vieille histoire: un homme du nom de Gobdyear, qui fabrique des chaussures de caoutchouc ou quelque chose de ce genre ! dit Sparks en repoussant Bancroft pour essuyer le comptoir. C'est entré dans son esprit comme un clou rouillé. A mon avis, c'est pour ça qu'il s'est mis à boire.

— Et que lui a-t-il fait, ce type qui le fait pleurer ?

— Rien, autant que j'en puisse juger. Il semble que ce Bancroft lui ait prêté de l'argent et que Goodyear n'ait pu le lui rembourser. Par la suite, Bancroft n'a pas voulu lui en avancer de nouveau, mais d'autres l'ont fait qui sont devenus riches. C'est là toute l'histoire. Et ça lui dévore l'esprit. Plus il la rumine, plus il se saoule. C'est malheureux, tout de même ! Vous auriez dû voir cet homme il y a quinze ans, quand il possédait un magasin dans Federal Street, et que, tiré à quatre épingles, il venait à l'église le dimanche. Et une bonne cervelle pour les affaires !

Bancroft se réveilla aussi soudainement qu'il s'était endormi, et releva la tête. Il faisait peine à voir.

Un petit bout de matière puante !

— Goodyear ! Cet escroc, ce gibier de potence ! cria-t-il. Je ne veux plus jamais entendre son nom. Je ne veux plus qu'on le rappelle à ma mémoire, jamais ! Messieurs, écoutez-moi : c'est un fou, ce Goodyear, croyez-moi. Que n'a-t-il fait avec cette gomme ? Il l'a mélangée avec du plomb, il l'a mélangée avec de l'essence de térébenthine, il l'a mélangée avec de la magnésie et il l'a mélangée avec de la chaux, avec tout ce que l'on peut trouver sous le soleil, avec ceci et cela, et ça collait et ça puait toujours.

» Enfin, un jour, en 1839, il vient me voir avec un petit bout de matière puante, noire et racornie qui ressemblait à tout au monde, mais surtout à du cuir brûlé, et il me dit : « Le » voici ! Ça va ouvrir une ère nou» velle, l'ère de la gomme imper» méable et infusible. J'en ferai tout » ce dont les hommes ont besoin, et » par la grâce du Créateur, cette » gomme des Indes fera de la terre » un lieu meilleur où vivre. Tout ce » qu'il me faut, c'est trois cents dol» lars pour réaliser toutes mes expé» riences. »

DEMAIN :

LA PISTE SANS FIN...

« Eh bien ! Messieurs, comment pouvais-je deviner, moi, que ce petit bout de caoutchouc noirci avait une valeur quelconque ? Comment pouvais-je prévoir que le caoutchouc réapparaîtrait sur le marché après sa faillite effroyable de 1836 et 37 ? Et qu'il ferait la fortune de ceux qui s'en étaient occupés à temps ? Sparks, je voudrais que tu me répondes en toute franchise, ici même, là, devant moi. Avais-je raison ou tort de lui refuser ces trois cents dollars ? »

— Ne vous excitez pas, M. Bancroft, ce n'est pas la peine de vous en faire à présent. Ce qui est passé est passé, je dois fermer bientôt. Finissez votre verre et retournez à la maison.

— A la maison ? dit M. Bancroft, d'une voix pâteuse et confuse. Sparks, mesdames, laissez-moi vous raconter ce qui est arrivé après qu'il eut brûlé ce petit bout de caoutchouc sur le poêle. Il devint fou. Il continua de griller jusqu'à ce que toute la ville de Woburn se soit mise à puer au point que les voisins ne purent plus le supporter. Il le fit cuire, il le fit bouillir, il le mit au four comme du pain. Je vous jure que c'est ce qu'il a fait. Il fallait demander aux boulangers de lui laisser mettre des petits bouts de gomme dans le four pendant qu'ils cuisaient le pain. Il en fit cuire dans les casseroles de sa femme, il en coula un morceau sur sa porte et, ensuite, l'en retira et alla le promener partout, le jour et la nuit. Un petit bout de gomme racornie, pas plus grand que la main et qui puait comme l'enfer et c'est pour ça qu'il me réclamait trois cents dollars. Heureusement la l'ont mis en prison, il n'a pas payé ses dettes et il ne les paiera] mais, quoi qu'en dise ma femme...

— Et qu'est-ce qu'elle dit, ta femme ?

— Pourquoi ne lui as-tu pas donné cet argent ? Voilà ce qu'elle dit. Pourquoi ne le lui as-tu pas prêté quand il t'a parlé de cette invention ? Pourquoi ? Tu serais riche à présent, avec un magasin et une maison à Tremont Street. Et chaque fois qu'elle entend parler de l'argent que gagne la Belt and Packing Co, en vendant des tentes de caoutchouc, et des chaussures, et des bretelles, et je ne sais quoi encore, aux prospecteurs de l'Ouest qui se rendent en Californie, elle attrape une crise de nerfs. La ruée vers l'or, ne m'en parlez pas. Il y a maintenant une ruée vers le caoutchouc et j'aurais pu en faire partie. Voilà ce que ma femme me dit au petit déjeuner, à midi et au dîner. Pourquoi ne lui as-tu pas donné l'argent ? Pourquoi, pourquoi ? C'est assez pour pousser un homme à boire plus qu'il n'est bon pour son âme et son corps.

— On ferme ! dit Sparks, qui avait jugé son client assez dégrisé pour pouvoir retrouver son chemin.

Il pleuvait encore. M. Bancroft avait grand sommeil et souffrait de courbatures. C'était un homme très déçu et très fatigué. L'humidité froide montait du trottoir mouillé et perçait le fond rapiécé de son pantalon. Il ne s'en préoccupait pas. Mieux valait rester là que retourner chez sa femme. Il trouva une borne contre laquelle appuyer son corps épuisé.

— Encore Heze Bancroft ! dit un agent en le relevant et lui administrant un coup de pied au bas du dos. Eh bien ! arrive, vieux frère, et pas de rouspétance.

— Je suis un grand pêcheur, mon frère, je suis un grand pêcheur, murmura M. Hezekiel Bancroft, soudain complètement épuisé.

— Tu en es un, mon frère, en effet ! C'est le rhum qui en est la cause.

— Non, dit Bancroft, c'est la gomme élastique !

Adapté, par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (*Ed. Jean Marguerat.*) *Tous droits réservés ; reproduction même partielle interdite. Copyright 1949, by* Paris-presse-l'intransigeant.

LA LOTERIE DE PAQUES

(Suite de la première page.)

» Ces grands trous que vous voyez sont des incidents techniques qui ne comptent pas : grève des banques qui a arrêté la répartition des billets fractionnés, grève des Finances, qui a stoppé la distribution, grève des postiers qui a gelé les billets dans les sacs postaux. Mais regardez tous ces creux. Chacun a un nom, une raison. C'est Bikini, c'est le blocus de Berlin, c'est le match Cerdan, le divorce d'Ali Khan, le discours de Staline.

» Les pointes en forme d'Everest, ce sont les deux vendredis 13 de l'année : 200.000 billets de plus à 430 fr. Mais tous les autres clochers dénoncent les semaines vides. Prenez les journaux de l'époque. Il ne s'est rien passé. Les gens n'ayant à penser à rien sont revenus à l'égoïsme solitaire des songeries dorées. Ils ont pensé à eux et pris des billets.

» L'ennui, c'est l'engrais de la Loterie. Mais son soleil, c'est la crise. Une grève bien ruineuse, une panique en Bourse, un ralentissement dans la production, une menace de chômage, autant de rayons dorés qui font prospérer une tranche. Le commerçant qui ne sait plus faire sa fin de mois, le père de famille qui ne peut payer l'opération de son gamin, la femme du gréviste, la mère aux abois achètent un billet, comme ils auraient mis un cierge à la Madone. Elle seule peut les nourrir d'espoirs. C'est l'opium de ceux qui ont perdu la foi. »

La gravité de la crise actuelle se mesure au succès de la tranche de Pâques. Les 55 millions du gros lot y sont pour relativement peu de chose. Un quart seulement des billets sont vendus entiers, les acheteurs de dixièmes représentant 75 % des souscripteurs. Les souscripteurs de billets jumelés, les seuls qui puissent prétendre aux 55 millions, sont encore une faible minorité parmi les acheteurs de billets entiers. La plupart des clients de la loterie appartiennent aux classes modestes et ont des ambitions modestes. Ils guignent les 100.000 francs ou les 200.000 francs qui les tireront d'affaire.

Valeur-refuge

A cause du fractionnement en dixièmes, qui accapare 75 % des billets, la Loterie nationale fait relativement peu de millionnaires. Ceux-ci exigealent jadis l'anonymat. Ils s'empressent aujourd'hui de réclamer un récépissé de leur billet gagnant, en touchant leurs gros lots. Ils font soigneusement enregistrer leur identité au Pavillon de Flore. La loterie est une valeur-refuge contre le percepteur. Elle justifie les fortunes neuves. Un billet gagnant de 500.000 en vaut, à cause de cela, 550.000 à la porte du Pavillon de Flore. Le gros lot des 55 millions en vaudra 65 ou 70 pour le gagnant qui acceptera de le vendre.

Mais les vrais millionnaires que fait la Loterie nationale n'achètent pas les billets. Ils les vendent.

Le marchand de dixièmes qui achète aujourd'hui ses billets 1.720 francs à la Loterie ne les paye que 1.678 francs, grâce à une remise de 2,50 % qui lui est faite. Il revendra ses dixièmes à 200 francs, avec un bénéfice de 322 francs par billet. S'il vend 10.000 billets, son profit brut sera de 3.200.000 francs par semaine. Les frais sont importants : pourcentages des placiers, des débitantes, impression, numérotage, timbrage, publicité, etc. Néanmoins, l'opération laisse aux gros marchands des bénéfices considérables.

Il y a des risques aussi : les billets fractionnés en dixièmes qui ne sont pas vendus. Mais l'Etat, pour venir en aide à ses collecteurs volontaires, a institué une caisse de rachat qui reprend les dixièmes trois heures avant le tirage, à 7 francs de moins les dix dixièmes que le prix des billets entiers.

La Loterie nationale, qui a rapporté l'an passé 5 milliards à l'Etat, compte en tout 40 fonctionnaires avec les payeurs et les vérificateurs du Pavillon de Flore. Ces vérificateurs sont d'ailleurs fort tranquilles. Il n'y a plus eu de billets falsifiés depuis la guerre.

MANGUIN
SOLDES
demain mardi
et après-demain mercredi
12, RUE FRANÇOIS-1er

radio

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 30, Musique de brasserie ; 20 h. 30, Orchestre radio-symphonique ; 22 h. 45, soliste.

CONFERENCE. — 17 h. 25, L'Ame secrète des grands peintres, par René Huyghe.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 15, En votre âme et conscience.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., On grave à domicile ; 22 h., Le Club des imitateurs.

THEATRE. — 20 h. 5, « Le Faiseur », d'Honoré de Balzac.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 20 h., Une soliste : Alice Metchen ; 22 h. 30, Disques.

VARIETES. — 19 h., Les Vagabonds de la Chanson ; 23 h. 15, Relais de la B.B.C.

THEATRE. — 20 h. 30, Théâtre Verlaine : « Loulou », comédie en trois actes de Robert de Thiac, et « La Demande en mariage », de Tchekov.

...mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Le compositeur de la semaine : Bela Bartok ; 8 h. 17, Heure de Culture française ; Variétés ; 12 h., Les amitiés littéraires de musiciens ; 12 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 13 h. 45, Soliste.

PROGRAMME PARISIEN. — 8 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h. Impromptu de midi ; 12 h. 58 Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot-pourri de succès ; 9 h. 18 Rythmes et chants ; 8 h. 40, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Orchestres américains ; 12 h. 10, O Paris ! Gai séjour ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30, La Clé du chant ; 14 h., Orchestre de Toulouse ; 14 h. 25, Musique de Haendel.

ALHAMBRA
A. Peters et A. Chanu présentent
PAULETTE DUBOST
et HENRI BOSC
RAYMOND CORDY
et PIERRE DAC
avec LISETTE JAMBEL
des attractions inédites
et MARCEL DIEUDONNE

LYS
GAUTY
au CORSAIRE

EUROPEEN. Auj. 15 h., 21 h.
ROGER NICOLAS dans BARATIN

TH. DU RIRE (60 à CASINO MONTP. (170 f.) AUJ. 15h., 21h.
JANE SOURZA dans LA POULE AUX ŒUFS D'OR

BOBINO. Auj. 15 h., 21 h.
MONSIEUR BOURGOGNE

Le plus beau des romans d'amour
RAYMOND ROULEAU CLAUDE DAUPHIN
dans L'INCONNU D'UN SOIR
avec NADIA GRAY
Réalisation de Herve Bromberger
IMPERIAL-HOLLYWOOD
STUDIO DU FAUBOURG MONTMARTRE
(Ex Bambi) 43, rue du Faubourg Montmartre

OLYMPIA
Vos ennuis s'en iront au vent si vous allez à
VIRE-VENT
UN FILM DE JEAN FAUREZ

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Thaïs.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Prince travesti.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 45, P. Dubost.
Ambigu, 21 h., L'Immaculée.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Chapiteau, 21 h., Les Emmurés.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., Jedermann; Les Arbres nains.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., La Huitième Femme de Barbe-Bleue.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., Mlle Adelaïde.
Herbertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Ô moi, j'te dis que'le t'a fait de l'œil.
Renaissance, 21 h., Orion le cueur.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien.
Théâtre du Rire, 21 h., La poule aux œufs d'or.
Théâtre de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Vérlaine, 21 h., Loulou.

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie des Champs-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Humour, Huchette, Mathurins, Michel, Michodière, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio des Champs-Variétés, Vieux-Colombier.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Edith Piaf.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Roger Lucchesi, L. Hilda.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15 Féeries, Folies Mayol 21 h., Revue Nue-Look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22 h., Spectacle.
Th. du Rire, 21 h., Poule aux œufs d'or.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Beotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Coucou, 21 h. Les Casse... Paix.
Deux-Ânes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Bleu, Plan Rouge.
Th. Montmartre, 21 h. 30, 39e5 (P. Dac).
Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Codreanos, Pipo et Rhum.
Medrano, 21 h., Ladoumègue, les Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le droit de l'enfant.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, César.
Cinécran, Jo la Romance.
Demours, Le diable boiteux.
Empire, Le droit de l'enfant.
Ermitage, Guillemette Babin.
Français, Guillemette Babin.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Hollywood, L'Inconnu d'un soir.
Impérial, L'Inconnu d'un soir.
La Royale, Le Bal des pompiers.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Max Linder, L'Ecole buissonnière.
Moulin-Rouge, L'Ecole buissonnière.
Normandie, L'Ecole buissonnière.
Olympia, Vire-Vent.
Péreire Palace, Le Diable boiteux.
Pagode, Les Inconnus dans la maison.
Plaza, Le droit de l'enfant.
Royal-Haussmann (Club), Le Bal des pompiers.
Royal-Haussmann (Méliès), Les 5 tulipes rouges.
Royal-Haussmann (Studio), La fille du puisatier.
Royal-Monceau, La route inconnue.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio du Faubourg-Montmartre, L'Inconnu d'un soir.
Studio Rivoli, Les parents terribles.
Studio Universel, Eternel retour.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace, La Vérité n'a pas de frontière.
California, Nocturne.
Cinémonde, Un million clés en mains.
Cinévog, Allemagne, année zéro.
Demours, Le diable boiteux.
Eldorado, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Gaumont-Palace, Trois Caballeros.
Gaumont-Théâtre, La Vérité n'a pas de frontière.
Images, Champion sans couronne.
Lynx, Bien faire et la séduire.
Michodière, Le Pays du Dauphin vert.
Midi-Minuit, Le combattant.
New-York, Appel de la forêt.
Palace, Filles en détresse.
Paramount, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Parisiana, La Flèche noire.
Radio-Ciné-Opéra, Champion sans couronne.
Rex, Trois Caballeros.
Ritz, Les Naufrageurs des Mers du Sud.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Oliver Twist.
Apollo, Le régiment des bagarreurs.
Artistic, Miracles au village.
Avenue, La reine des rebelles.
Boul' Mich', Miracle au village.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, La griffe du passé.
Caméo, Bien faire et la séduire.
César, Tous les deux.
Ciné-Etoile, Sous le ciel de Miami.
Ciné-Opéra, Abbott et Costello à Holywood.
Colisée, La Vérité n'a pas de frontière.
Delambre, Les ailes brulées.
Elysées-Cinéma, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Gaîté-Rochechouart, Le bal des sirènes.
Les Vedettes, La reine des rebelles.
Lord Byron, Tendresse.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, O toi ma charmante !
Napoléon, Les Ailes brûlées.
Panthéon, Chasse tragique.
Paris, Bien faire et la séduire.
Portiques, Sang et volupté.
Reflets, L'Aigle des mers.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parmentier, Le Dybbouck.
Studio Parnasse, L'homme de mes rêves.
Studio Raspail, Prisonnier du passé.
Triomphe, La fille et le garçon.
Ursulines, La route au tabac.

ATTENTION !
En raison du succès retentissant des
"NAUFRAGEURS DES MERS DU SUD"
LE PARAMOUNT ouvre ses portes à
MIDI

UN SUCCES RETENTISSANT
Paramount V.F. ELDORADO V.F. LE RITZ PLACE PICCARD V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
Cela, c'est du Cinéma !
le plus grand tour de force de CECIL B. DeMILLE
LES NAUFRAGEURS DES MERS DU SUD
RAY MILLAND JOHN WAYNE PAULETTE GODDARD
Couleur de TECHNICOLOR

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

15. - Le professeur et la cantatrice

QUAND Mme Sowers se fut éloignée, Mlle da Ponte ferma sa porte à clé (vieille précaution, apprise à l'aube de son existence étrange et désordonnée) et, assise sur son lit, elle inspecta un moment la chambre. Puis, après un léger soupir, elle commença à quitter ses vêtements, un par un, ne gardant que ses pantalons, bordés d'une dentelle imitation, et son corset baleiné, qui donnait à sa silhouette des courbes et des rondeurs si engageantes.

Elle ôta ceux-ci enfin, et c'est telle que la nature l'avait faite, que, dans la chaleur de la chambre, elle procéda à sa toilette, après avoir versé le contenu de son pot à eau dans la cuvette.

Et comme elle abandonnait lentement, un par un, ces barbares accessoires au goût du jour, qui comprimaient sa petite personne, il devenait de plus en plus évident que ses formes naturelles ne possédaient pas cette voluptueuse fragilité qui semblait sienne. Démunie de tout cet appareil, composé de baleines, de dentelles, de glands, de passementeries, de rembourrages, de velours, de taffetas et de soie, le corps apparaissait puéril, robuste et sain. N'étaient ses seins charmants, quelques autres détails, on aurait presque pu la prendre pour un jeune et vigoureux cow-boy. Quand, au milieu de ses ablutions, elle eut à soulever l'un des lourds bagages métalliques, pour le poser sur la table, ce fut avec une aisance et une vigueur comparables à celles de ces hommes d'équipe qui avaient chargé leurs colis dans le train de P. J.

Elle ne parvint pas à s'endormir immédiatement, en dépit des émotions, du tumulte et de la fatigue de cette longue journée, commencée d'une façon et achevant d'une autre, si différente. De bon, ne berce le matin, le professeur l'avait éveillée par ces mots :

— Ma chère, je crois que nous ferions mieux de quitter Denver.

Elle savait aussi ce que cela signifiait : cela se passerait ainsi : il se documenterait sur les heures des trains, quelles que fussent leurs destinations, et s'informerait en cours de route, des caractéristiques et des spécialités des villes indiquées. Il ferait finalement un choix quelconque et, flanqués tous deux de leurs bagages, contenant toute leur garde-robe, et ses accessoires de prestidigitateur (ballons, cerceaux et porcelaines incassables), ils referaient une nouvelle expérience dont ni l'un ni l'autre ne pouvait prévoir le dénouement.

A la gare de Denver, le professeur s'était aperçu que le choix des trains était assez restreint. En fait, à l'exception d'un train transcontinental, il n'existait que deux ou trois lignes. Les renseignements fournis par des voyageurs ou des employés offraient diverses possibilités : Leadville, Tombotone, Virginia City, Silver City et quelques autres localités de moindre importance.

Silver City était la ville la plus proche et un train, en instance de départ, accueillait les voyageurs pour l'ouest. Mais ce fut surtout la vue du « Colorado Blue Bell », bleu et or, attaché à l'extrémité du train, qui emporta la décision du professeur. Il lut les mots : « P. J. Meaney, Silver City, Colorado », écrits sur le wagon et fit la remarque : « Meaney ? Meaney ? Ne serait-ce pas le nom du jeune homme qui se trouvait dans le train précédent ? C'est de bon augure ; nous irons donc à Silver City ! »

Quand le jeune Meaney et son compagnon apparurent et qu'ils les eurent conviés à prendre place dans le « Colorado Blue Bell », le professeur se sentit plus que jamais convaincu que le destin prenait enfin leurs intérêts en main, et que désormais tout s'arrangerait.

Dans sa chambre, le professeur subissait la seconde épreuve de la journée, car l'effet de la bière aussi s'était dissipé et il se sentait soudain terriblement las et vieux. Et le plus grave est qu'il en était réduit à ses seules ressources, ce qui représentait, pour lui, le pire des supplices.

Cette soudaine déchéance était bien moins due aux effets de la bière et du whisky qui, d'ailleurs, s'atténuaient, qu'à ce face à face avec lui-même, derrière une porte fermée. Car l'être qu'il avait devant lui était un homme coupable de la pire des fautes, un homme qui avait fait fi de ses propres dons et les avait perdus. Le souvenir du bref instant de triomphe qu'il avait goûté, lorsque, dopé par le juste dosage d'alcool, il était parvenu à imposer silence à ces bruyants ivrognes, par la virtuosité de son jeu, ne lui laissait que plus d'amertume dans sa solitude actuelle, car, au fond de son cœur, le vieillard savait qu'il eût pu, jadis, émouvoir et enchanter des foules d'auditeurs à Londres, à Paris, à New-York. Le véritable échec était l'échec de sa volonté. Il avait, toute sa vie, choisi la facilité, la médiocrité, l'éphémère et avait refusé tous les sacrifices qui lui auraient ouvert la voie du succès et même du triomphe. C'était sa faiblesse qui l'avait entraîné, en fin de compte, vers ce refuge que représentait l'alcool.

Il avait reporté, depuis longtemps, sur sa « nièce » ce qui restait encore en lui d'ambitions et d'aspirations. Et, de toutes ses forces, dans ses moments lucides, il désirait faire d'elle, avant qu'il ne fût trop tard, une grande cantatrice, une véritable artiste. — L'artiste qu'il aurait pu être. Elle possédait, il le savait parfaitement, tous les dons à l'exception de deux : l'ambition et le tempérament.

Il fallut un certain temps au vieillard pour trouver la force de se lever du lit, d'ôter ses vêtements et se passer sa chemise de nuit. Tandis qu'il éteignait sa lampe, il entendit, à la faveur d'une brève accalmie des bruits d'Eudora Street, une phrase ou deux prononcées d'une voix puissante d'orateur.

Repérant la direction du son, il découvrit qu'elle venait du deuxième étage d'un bâtiment misérable, situé en face. La pièce semblait être une salle de réunion avec, à une extrémité, une estrade et une table. Par la fenêtre, il pouvait apercevoir l'orateur, un grand homme replet, qui se tenait devant la table s'adressant à une vingtaine d'hommes et à trois ou quatre femmes.

Le professeur da Ponte, durant un rapide moment de répit dans le tumulte qui s'élevait de la rue, fait de hurlements, de vociférations et de musique, entendit l'orateur.

— Ce nouvel Etat de Colorado, disait celui-ci, si prospère, comblé par le Tout-Puissant Bienfaiteur de toutes les grâces que peut souhaiter l'humanité, n'a été que trop longtemps souillé par la scandaleuse et odieuse tyrannie de P. J. Meaney. L'heure a sonné, dis-je, de la rébellion et de la révolte

CONFÉRENCE "CAPITALE"
demain matin à Bonn
sur le statut d'occupation de l'Allemagne

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

LES COMMUNISTES SUR LE YANG-TSE

NANKIN. — Trois armées communistes chinoises ont déclanché une vaste offensive au nord du Yang-Tsé. La bataille se déroule sur un front de 700 kilomètres, jusqu'à Hankéou.

SUCCES MILITAIRE EN INDOCHINE

SAIGON. — Le communiqué des Forces françaises en Indochine annonce aujourd'hui :

« Une opération visant à la destruction d'importants dépôts et ateliers du Vietminh s'est déroulée il y a trois jours à une vingtaine de kilomètres à l'est de Saigon, dans la région de Longthan.

» Une autre opération réussie s'est déroulée à Raghgia, à 300 kilomètres au sud-ouest de Saigon. »

CESSEZ LE FEU EN CHINE

NANKIN. — De source officielle, les communistes ont consenti à un « cessez le feu » en Chine. L'offensive déclenchée sur le Yang-Tsé-Kiang va donc être stoppée.

UNE RUE PIE XII A BERLIN

CITE DU VATICAN. — Le Pape a reçu du bourgmestre de Berlin un message lui annonçant qu'à l'occasion de son jubilé sacerdotal, son nom a été donné à une des rues de la ville en souvenir du séjour qu'il fit de 1920 à 1929 comme nonce.

MISSIONS EXPULSEES

BERLIN. — Selon des sources américaines, l'U. R. S. S. a expulsé du secteur soviétique de Berlin les missions commerciales polonaise, bulgare et yougoslave, qui introduisaient dans la ville du café, des cigarettes et des denrées alimentaires, écoulés par des intermédiaires au marché noir, contre règlement en dollars américains.

Jugement de Schumacher : "Gouvernement de Vichy"

BONN, 11 avril. (A.F.P.-A.P.)

Le Dr Adenauer, président du Conseil parlementaire allemand à Bonn, a convoqué pour demain matin une conférence des onze ministres-présidents de l'Allemagne occidentale pour l'étude du statut d'occupation, qui vient de lui être remis par les trois puissances occupantes.

Le Dr Adenauer et le Dr Schmid, leader de la fraction socialiste, ont déclaré qu'une prise de position du cote allemand n'interviendrait qu'après examen approfondi du texte.

On a bon espoir, dans les milieux officiels alliés, de parvenir à un compromis satisfaisant avant la fin de la semaine.

Les sociaux-démocrates récalcitrants

Le Dr Schmacher qui, à Hanovre, dirige le parti social-démocrate, est loin d'être content. Dans une interview, il a déclaré que les Alliés voulaient donner à l'Allemagne une espèce de « gouvernement de Vichy ».

Fritz Heine, porte-parole des sociaux-démocrates, annonce de son côté que, dans leur réunion extraordinaire à Bad-Godesberg, les socialistes ont décidé de maintenir fermement leurs demandes en matière de centralisation fiscal, demandes jugées inacceptables par les puissances occupantes.

Un Belge dirigera l'organisme de contrôle

LONDRES, 11 avril (UP.). — Dans les cercles officiels britanniques, on pense que l'accord réalisé sur le statut d'occupation de l'Allemagne va permettre de résoudre rapidement les deux problèmes encore en suspens de l'Ouest allemand : statut de la Ruhr et constitution (On présume que la signature du statut pourrait avoir lieu à Londres après Pâques.)

On apprend, d'autre part, que le secrétaire général de l'organisme de contrôle est déjà désigné. Il s'agit d'un Belge, à la fois diplomate et technicien.

A la dernière « fournée » de Nuremberg
Von Weiszacker est reconnu « coupable »

(De notre correspondant particulier.)

NUREMBERG, 11 avril (par téléphone). — Le baron Ernst von Weiszacker, qui fut secrétaire général de la Wilhelmstrasse, a été reconnu, ce matin, coupable d'avoir aidé Hitler à mener à bien son plan d'agression contre la Tchécoslovaquie. Avec lui, dix-sept autres diplomates ou hauts fonctionnaires ont été reconnus également coupables par la Cour martiale américaine, qui se réunit pour juger la dernière affaire de crimes de guerre allemands.

Les sentences ne seront connues que jeudi, à la fin de la lecture du jugement.

Outre von Weiszacker, quatre autres anciens hauts fonctionnaires nazis ont été reconnus coupables d'avoir aidé le gouvernement hitlérien à mener des guerres d'agression. Ce sont : Wilhelm Kaepler, secrétaire au ministère des Affaires étrangères nazi et premier conseiller économique de Hitler, qui a joué un rôle important dans l'invasion de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie ; Ernst Woermann, directeur du bureau politique du ministère des Affaires étrangères du troisième Reich, qui a participé à la préparation diplomatique de l'invasion de la Pologne ; Hans Lammers, directeur de la chancellerie du Reich et l'un des principaux membres du cabinet de Hitler, partiellement responsable de l'invasion de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de la Norvège, de la Hollande, de la Belgique, du Luxembourg et de l'U. R. S. S. ; enfin, Paul Koerner, adjoint et ami personnel de Goering, directement responsable de l'invasion de l'U. R. S. S. et, dans une moindre mesure, de la conquête de l'Autriche, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie.

Kravchenko : Les « Lettres Françaises » font appel

Me Marcel Jarry, avoué, représentant M. Claude Lecomte, dit Morgan, André Wurmser et les « Lettres Françaises » a fait appel des trois jugements prononcés par la 17e chambre correctionnelle, le 4 avril, et qui les condamnait chacun à 5.000 francs d'amende et à trois fois 50.000 francs de dommages et intérêts.

LE PORT DE LONDRES IMMOBILISÉ
par la grève de 20.000 dockers et « transporteurs »

LONDRES, 11 avril (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — 15.000 dockers se sont mis en grève ce matin à Londres, pour appuyer les protestations syndicales contre le licenciement de trente-deux de leurs camarades.

En raison de ce mouvement, le travail a cessé à bord d'une quarantaine de navires se trouvant dans le port de Londres.

D'autre part, à l'issue d'une réunion houleuse, le puissant syndicat des transports a voté la grève par solidarité avec les dockers. Cette décision porte à 20.000 hommes le nombre des grévistes.

NOUVELLE PETITION EN FAVEUR DE LA LIBERATION DE RENEE DUFFY

LONDRES, 11 avril (A.F.P.). — Les parents de Renée Duffy, cette jeune mère de 19 ans, actuellement détenue à la prison de Manchester pour une durée indéterminée, après que sa condamnation à mort pour le meurtre de son mari eut été commuée, espèrent la faire prochainement libérer. Ils ont, en effet, commencé à récolter des signatures pour une pétition qui sera présentée au ministère de l'Intérieur, recommandant l'octroi d'un « free pardon », c'est-à-dire d'une grâce totale.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Temps assez beau. Vent faible sud-est. Température en légère hausse.

■ LE SUICIDE SEMBLE DE PLUS EN PLUS ETRE LA CAUSE DE LA MORT D'ELSE OLSEN, la jeune Norvégienne de l'express 45. Les dépositions des voyageurs du train n'ont apporté aucun élément nouveau.

PARIS

LES OUVRIERS DES USINES FORD de Poissy ont repris le travail, ayant obtenu satisfaction dans leurs revendications.

LES EGOUTIERS DE LA SEINE ont décidé, après un meeting tenu ce matin à la Bourse du Travail, de continuer leur grève.

LE GARDE-FOU DE SON BALCON S'ETANT ROMPU, Mme veuve Léonie Le Prévost, quarante ans, 20, boulevard Rodin, à Issy-les-Moulineaux, tombe dans la rue et se blesse grièvement.

PROVINCE

DANS UNE CARRIERE de sable, près de Saint-Victurnien (Haute-Vienne), un éboulement ensevelit deux ouvriers : M. Daudet meurt étouffé, son compagnon, M. Boissou, a de graves blessures.

UN MAROCAIN PROJETE hors d'un manège, à la fête foraine du quartier du Maarif, à Casablanca, tombe dans la foule. Il est indemne, mais une fillette, Joséphine Simoès, est tuée.

LE CADAVRE D'UN HOMME NU est découvert dans un blockhaus, boulevard Alfred-Daney, à Bordeaux. L'homme, âgé de cinquante ans environ, avait été assassiné à coups de rasoir. On croit qu'il s'agit d'un clochard.

INCENDIE AU TEILLAGE DE LIN de M. Richard, à Pontpol, près de Morlaix. 5 millions de dégâts. Enquête.

L'entrepreneur

(Suite de la première page.)

Le même soir, à 19 heures, tout en réglant sa note d'hôtel, il avait quitté ses amis en leur disant :

« Je vais dîner en ville puis je rejoins Port-Louis avec ma voiture. »

Depuis, nulle trace de M. Henrio.

Dimanche, profitant de la marée basse, les pompiers de Nantes ont dragué le fleuve à proximité du lieu où fut retrouvée la voiture... mais n'y ont retrouvé aucun corps.

Plusieurs hypothèses sont admises : fugue peu probable, crime, suicide ou accident. En effet, l'auto fut retrouvée dans le fleuve le changement de vitesse en position de marche arrière ; la portière avant-gauche était ouverte et la banquette du conducteur manquait dans la voiture...

Mais s'il est encore difficile de conclure, les enquêteurs ont relevé divers témoignages selon lesquels M. Henrio aurait été pris en chasse, sur la route de Vannes, par une automobile montée par quatre hommes. L'industriel put se sauver, grâce à la seule puissance de sa propre voiture. Enfin, s'étant présenté, il y a quelque temps, aux élections, M. Henrio se serait attiré des haines politiques. Mais cela n'est évidemment pas suffisant pour étayer l'hypothèse du crime politique.

Tombée dans un étroit puisard

LA PETITE KATHY (3 ans) EST MORTE AVEC SON CHIEN

10.000 Américains priaient quand les sauveteurs ont pu dégager son corps

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 11 avril (par câble). — Kathy Fiscus, petite fille de trois ans, est morte. Son corps vient d'être remonté à la surface du puits de trente mètres où elle est tombée, vendredi dernier, en jouant avec le chien Jeepers dans un terrain vague, près de la maison de ses parents, à San-Marino, en Californie.

Depuis quarante-huit heures, 10.000 personnes priaient à proximité du puits. A plusieurs reprises, les sauveteurs, qui avaient creusé le puits de secours le long du puits abandonné où Kathy était tombée, ont cru entendre l'enfant gémir.

Le silence tomba sur la foule et à travers les U.S.A. et le Canada, les cœurs de millions d'auditeurs battaient plus vite d'espoir. Jamais un accident n'a soulevé un tel intérêt. Pendant quarante-huit heures, le pacte Atlantique, la bombe atomique et même le beau temps printanier furent oubliés. Dans la rue, le métro, dans les trains, les inconnues se demandaient des nouvelles de Kathy.

Quand vers midi, le corps de Kathy fut découvert, le sauvetage n'était plus qu'une question d'heures. Le radio-reportage direct fut entrepris du fonds du puits, où deux ouvriers, armés de marteaux pneumatiques, peinaient pour atteindre le puits où Kathy gisait inanimée. Les stations de T.S.F. ont interrompu leurs programmes pour donner les bulletins. En ce dimanche des Rameaux, les églises ont fait des prières spéciales pour la vie de Kathy.

Des télégrammes, des cadeaux se sont abattus sur ses parents accablés à la fois sous leur peine et sous cette publicité inattendue.

Quand dans la soirée d'hier l'ambulance est arrivée sur les lieux et que le médecin est descendu dans le puits de secours, toute l'Amérique a été suspendue à la T.S.F. Et ceux qui n'avaient pas de T.S.F. à leur portée ont téléphoné aux journaux pour demander des nouvelles. Même à New-York, à 5.000 kilomètres de San-Marino, les stations de radio et les journaux étaient assaillis de demandes de renseignements et des opératrices spéciales ont été chargées de donner des nouvelles de Kathy.

Enfin, lorsque vers minuit la triste nouvelle s'est répandue, que Kathy s'était tuée en tombant vendredi, un souffle de deuil s'est abattu sur le pays. Les gens qui n'étaient pas allés au cinéma ou chez des amis « pour être avec Kathy quand on la remmènerait » sont allés se coucher les larmes aux yeux. Sur le kiosque à journaux, « Times Square », une grande pancarte faite à la main, encadrée de deuil, a annoncé à la foule : « Kathy est morte ».

Jamais sauvetage n'a été suivi avec une telle sympathie. Mais il est rare qu'un accident associe à la fois une petite fille blonde à son chien. C'est une image à laquelle le bon cœur des Américains ne résiste pas.

LE CRÉDIT

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Tels sont les aspects d'un problème sur lequel l'accord ne paraît pas très facile, tout au moins avec les socialistes, qui ont fait échouer jusqu'ici toutes les tentatives d'amnistie fiscale.

Mais le problème du crédit ne peut pas, en réalité, être dissocié des problèmes économiques et sociaux : marasme des affaires, chômage, équilibre des prix et des salaires, reconstruction et équipement, lesquels dépendent eux-mêmes de l'amélioration de la monnaie.

Causes et effets

Ne confondons pas l'effet avec la cause. S'il y a crise, il faut d'abord en rechercher l'origine dans deux phénomènes incontestablement favorables :

1. Après la grande pénurie née de la guerre, où les Français n'avaient plus une casserole ou une chemise en bon état, où ils avaient vécu péniblement d'ersatz alimentaires, il y a eu une grande ruée sur tous les comptoirs. On a acheté sans compter, parce qu'il était impossible de faire autrement.

Il en a été ainsi jusqu'à ce que les besoins les plus urgents aient été satisfaits. Il est donc normal que la demande de nombreux produits soit moins forte aujourd'hui qu'hier.

2. L'or a baissé de 6.200 à 4.300 francs le « napoléon », le dollar-papier a fléchi de 550 à 360 francs au marché parisien et on en trouve dans les ports à 320 francs, soit à la parité officielle. C'est dire que nous sommes à deux doigts de la stabilisation naturelle de la monnaie. A partir de ce moment, les gens n'éprouvent plus le besoin d'acheter n'importe quoi à n'importe quel prix pour se débarrasser de leur « papier ». Ils commencent à le garder et à le défendre.

Tels sont les deux facteurs essentiels du ralentissement actuel des affaires.

Mais, par choc en retour, ces éléments favorables en créent de défavorables. Les rentrées budgétaires souffrent de la diminution des affaires et déjà les mécanismes de l'équilibre comptable à tout prix recherchent le moyen de donner un nouveau « tour de vis » aux impôts de toute nature. Ce serait une véritable folie.

M. Paul Reynaud a fait connaître le point de vue des modérés. Le M.R.P. vient, de son côté, de se pencher très heureusement sur les questions économiques qui constitueront la pièce maîtresse de son prochain conseil national.

Les radicaux ne doivent guère s'éloigner des mêmes principes.

Dans le domaine fiscal, une seule réforme est concevable : une meilleure répartition des charges en fonction du revenu national. C'est le but d'une véritable réforme fiscale, celle qu'on n'ose pas aborder.

Mais, comme il s'agit d'aller au plus pressé, c'est le problème du crédit qui se pose de façon urgente.

On a eu raison de resserrer le crédit afin de forcer les stocks à sortir de leurs cachettes. Mais cette tactique se justifiait quand les prix montaient puisque producteurs et grossistes avaient intérêt à garder leurs marchandises plutôt que de les vendre.

Depuis que la hausse est enrayée, il n'en est plus de même. Leur intérêt est que leurs capitaux « tournent ».

D'autre part, si une pression s'imposait pour venir à bout des spéculateurs, il serait de mauvaise politique de forcer à des liquidations qui ne laisseraient pas aux commerçants de quoi racheter l'équivalent de la marchandise vendue.

Or tous ceux qui examinent ces problèmes autrement que derrière un bureau d'administration savent que les détaillants en sont souvent réduits à racler péniblement leurs fonds de tiroir pour payer la facture d'une très modeste livraison.

Mesure et discernement

Dans certaines industries qui furent affectées par des hausses spéculatives scandaleuses sur la matière première, comme celle de la chaussure, on constate des baisses considérables au stade du demi-gros. Des chaussures facturées de 2.800 à 3.000 francs sont, actuellement, offertes aux détaillants à 1.500 francs.

C'est une épuration nécessaire. Mais s'il doit disparaître un tiers des intermédiaires et des néo-commerçants nés de la guerre et du marché noir, il n'est nullement nécessaire que ce soit par des faillites qui se répercuteraient dangereusement dans toute l'économie.

Il faut donc distribuer les crédits nécessaires au commerce sain, aux entreprises honnêtes, avec mesure et discernement.

UN CAS DE POLIOMYELITE A FONTAINEBLEAU

Nn garçonnet de trois ans, fils de M. et Mme Roger, négociants en charbon à Fontainebleau, vient d'être atteint de la poliomyélite.

ravitaillement

AUJOURD'HUI
Pas de distribution

FATIGUE DE PRINTEMPS
Le conseil de Marie Vincent

Mme Gabet m'écrit : « *Le printemps précoce fatigue terriblement mes enfants ; ils sont pâlots et n'ont plus d'appétit. Que me conseillez-vous ?* ».

La fatigue du printemps, chère Madame, est très déprimante pour tous et principalement pour les jeunes. Le meilleur moyen pour que vos enfants retrouvent leur appétit, et de belles couleurs, est de préparer des plats qui leur mettent l'eau à la bouche tout en donnant le maximum de calories, donc d'énergie. A cet effet, je vous conseille d'utiliser la margarine : c'est un mélange d'huiles naturelles pures arachide coprah, soya — qui, à poids égal, — fournit à l'organisme 6 fois plus de calories que la meilleure des viandes. Très légère, elle est facile à digérer (sur 100 grammes absorbés, 98 sont assimilés). De plus, son goût délicieux vous permettra de confectionner les plats les plus succulents sans rien changer à vos recettes habituelles.

EN PRISON A LOUBIANKA

(Suite de la première page.)

Au bout de quatre mois, mes efforts pour obtenir un visa à destination de la Mandchourie paraissaient sur le point d'aboutir. Une de mes amies chinoises venait d'être nommée déléguée de la Fédération syndicale mondiale. C'est elle qui m'avait dit au mois de septembre : « Vous êtes la bienvenue en Mandchourie, plus tôt vous viendrez, mieux cela vaudra. » J'avais rendez-vous avec elle le lendemain. Elle devait me dire si je pourrais obtenir une place de correspondante au Congrès de la Fédération syndicale mondiale à Pékin.

Le nouvel ambassadeur de Corée m'avait invitée à prendre le thé avec son secrétaire.

« Notre président se souvient de vous », m'avait-il dit.

Il pensait que je pourrais me rendre en Corée et de là en Mandchourie si les Chinois le permettaient.

Enfin, le vice-directeur des services de l'Information m'avait promis pour la cinquième fois de « reconsidérer » ma demande.

Tout semblait pour le mieux dans le meilleur des mondes, et je m'endormis tranquille et satisfaite.

Je fus réveillée par des coups frappés à ma porte : « Ouvrez ! » hurla une voix.

Je crus à une plaisanterie. Je la trouvais de mauvais goût. J'enfilai mon kimono et j'ouvris la porte.

Trois hommes en uniforme pénétrèrent dans ma chambre :

« Vous êtes arrêtée »

— Suivez-nous, déclara l'un d'eux. Vous êtes arrêtée !

Je sortais de mon premier sommeil. Je n'avais pas encore les idées très nettes.

— Qui est arrêté ? répliquai-je. Moi ?

— Oui. Et dépêchez-vous.

— Pourquoi suis-je arrêtée ?

— Suivez-nous immédiatement.

J'objectai que je n'étais pas habillée et ne pouvais sortir ainsi. Ils m'invitèrent à me vêtir rapidement, mais ne quittèrent pas la pièce.

Tremblant de peur, je m'habillai en leur tournant le dos.

— Prenez du linge de rechange, me dirent-ils.

Cela signifiait plusieurs jours de prison. J'étais si affolée que j'oubliai précisément l'essentiel. Je pris une boîte de vitamines, trois mouchoirs, mon sac, et suivis les policiers. Grâce à Dieu, j'avais eu l'idée d'emporter une confortable robe chinoise.

Une auto luxueuse nous attendait devant la porte. Mon sac à main me fut enlevé par un homme qui s'assit à côté du chauffeur. La voiture filait à toute allure à travers les rues de Moscou.

Mon imagination allait bon train. S'agissait-il d'un kidnapping organisé par des gangsters ? Non, seuls les services officiels possédaient des voitures aussi puissantes.

C'était sérieux. Mais qu'avais-je pu faire ? Il ne pouvait être question que d'une erreur.

Tout le monde paraissait m'aimer à Moscou. Lors de la dernière réception diplomatique, Mme Molotov m'avait prise amicalement par le bras pour me conduire dans un salon particulier où étaient rassemblés tous les ambassadeurs des grandes puissances. Walter Bedell Smith, le représentant des Etats-Unis, m'avait lancé avec ironie : « Il me semble que vous êtes bien en cour. » Et je pensais qu'il disait vrai.

La semaine dernière, le comité des femmes antifascistes avait organisé un thé en mon honneur.

— Vous êtes particulièrement bien vue dans les milieux politiques de Moscou, m'avait déclaré l'une d'elles.

Le *Neuvy Mir*, un journal de haute tenue littéraire, venait de publier deux chapitres de mon livre sur la Chine.

— Ce ne peut être à moi qu'ils en veulent, pensais-je. Il n'y a pas une âme dans cette ville et dans ce pays à qui j'ai fait du tort.

Un grand pont-levis s'abaissa devant notre voiture. Quittant la rue couverte de neige, l'auto pénétra dans une vaste cour. Je reconnus la prison Loubianka, où furent incarcérés les plus illustres prisonniers politiques.

— Comment, murmurai-je, parviendrai-je jamais à sortir de là ?

(Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant and Anna Strong.)

PROCHAIN ARTICLE :
MA CELLULE A LOUBIANKA

BOURSE DE PARIS DU 11 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62.10	62 40
5 0/0 1920	111.00	111 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942	64.50	64 20
3 0/0 Amort. 1942	62.20	62 20
3 0/0 Amort. 1945	62	61 80
Rente 5 0/0 1949	82.40	82 60
Crédit Nat 3 1/2 1942	4500	4400
Crédit Nat. juillet 1945	6800	6750
Banque de l'Indochine	9200	9400
Crédit National	3150	3150
B. N. C. I.	758	760
Banque Union Parisienne	1185	1190
Crédit Commercial France	1200	1190
Crédit Industriel	1555	1580
Crédit Foncier France	1210	1210
Crédit Lyonnais	1410	1410
Société Marseillaise Créd.	1808	
Suez (action)	90400	90600
Métropolitain	580	585
Santa-Fé	6475	6575
Lyonnaise des Eaux	1505	1500
Trans Changhaï	801	806
C. P. D. E.	1850	1860
Union d'Electricité	850	860
Gaz et Electricité Réunis	1000	1001
Gaz France-Etranger	1425	1457
Chantiers de St-Nazaire	1010	990
Fives-Lille	765	780
Forges Nord-Est	794	780
Denain-Anzin	1362	1400
Peugeot	870	885
Schneider	4515	4575

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	592	592
Lens	944	94?
Le Nickel	1450	1420
Pechelbronn	1456	1445
Française des Pétroles	1590	1580
Gafsa	1005	1000
Air Liquide	738	735
Usines	1870	1920
Kuhlmann	1570	1572
Péchiney	842	850
Rhône-Poulenc	1205	1210
Saint-Gobain	2300	2300
Chargeurs Réunis	1850	1810
Brasserie Quilmès	22150	22000
Raffinerie Say	371	372
La Suze	740	701
Poliet et Chausson	719	702
Plantations Hévéas	392	385
Afrique Occidentale	2370	2350
Canadien Pacific	4355	4400
Rio Tinto (unité)	14200	14500
Royal Dutch 1/10	21120	21250
Est Asiatique Danois	37300	37450

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1300	1310
De Beers	1795	1770
Shell Transport	3250	3200
Franco Wyoming	6875	6750
Roan Antelope	636	650

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 575.000; Napoléon, 4.300-4.325; Suisse, 4.025; Union lat., 3.725-3.750; Souverain, 4.900-4.925; 5 dollars, 4.750; Casse, 420 envir. — PAPIER : Dollar, 319,50 ; Escudo, 12,75 ; Suisse, 80,40.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.100; Dollar (t. coup.), 354; Suisse, 88; Belge, 7,25; Cour. dan., 48; Cr. r. norv., 39; Cour. suéd., 64; Florin, 85; Peseta, 9,25; Escudo, 13,25; Lire, 0,52 1/2. — ARGENT : 10 fr., 40; 20 fr., 80; 0 fr.50, 14; 1 fr., 28; 2 fr., 56; 5 fr., 195 dem.; arg. fin, 7,50 le gr.

...C'est la Fameuse Cocotte Henri IV qui permet "grâce à la cuisson sous pression" :
● de cuire un repas complet en vingt minutes.
Jugez des temps ! (Légumes frais, 2 à 6 min., haricots verts : 15 min., rôti : 6 min., bourguignon : 15 min., pot-au-feu : 20 min., etc...
● d'économiser ainsi 8.000 fr. de combustible par an et de gagner près de deux heures par jour (à 50 frs de l'heure... cela fait 75.000 frs par an).

UNE GARANTIE SANS PRÉCÉDENT
La Fameuse Cocotte Henri IV vous donne, solidairement avec les Grands Magasins du B. H. V., du Printemps et de la Samaritaine LA TRIPLE GARANTIE suivante :
1° Les aliments cuisinés dans la Fameuse Cocotte Henri IV sont "cuits à cœur" (comme les plats mijotés du bon vieux temps) mais ils ont encore plus de saveur et surtout conservent leurs vitamines.
2° La Fameuse Cocotte Henri IV est garantie contre tout vice de construction.
3° Elle est vendue 10 jours à l'essai et remboursée, sans discussion, en cas de non satisfaction.
Achetez en confiance au prix de diffusion Frs 6.600 au lieu de 7.800. Livraison immédiate.
Pour la province et l'étranger, adressez les commandes à

LA fameuse COCOTTE HENRI IV

● 38bis, Av. du Gl Michel-Bizot - PARIS-12e

40 pages captivantes
40 pages émouvantes
40 pages passionnantes

Confidences
Numéro Spécial
EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI 30 frs

PAQUES SIGNIFIE RENOUVEAU
DORMEZ A NEUF

RENOUVELEZ votre LITERIE
AU BON MARCHÉ
ET A BON MARCHÉ

Largeurs :	0.90	1.25	1.40
Lit panneaux tôle décor faux bois	4150F	4570F	4800F
Sommier métallique à soufflets, toile double maille	3850F	4700F	4950F
Matelas à ressorts, coutil rayé gris ou fantaisie, façon bourrelets	7000F	9200F	10000F
Traversins plume bonne qualité, coutil calle rayé gris	1350F	2075F	2225F
Oreillers plume bonne qualité coutil calle rayé gris, 0,70 × 0,70			1225F
Draps pour grands lits, très belle cretonne blanche, ourlets à jours échelle, 2 m 40 × 3 m 25			2900F
Taies d'oreillers assorties, jours échelle			450F
Coutil damassé pour literie, coloris bleu, rose, or ; largeur 160 cm. Le mètre			550F

B.M.214

au Bon Marché
MAISON A BOUCICAUT
RUE DU BAC

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT
Chaussée d'Antin M.G. BRINGAZEN

AURORE s'est installée...
dans un adorable petit magasin pour présenter ses TAILLEURS & MANTEAUX pour JEUNES FILLES.
Toujours plus de 50 modèles, extrêmement sélectionnés.
Du 36 au 42. Pas au-dessous de 8.000 fr. Pas au-dessus de 20.
AURORE reçoit... 187, Faubourg Saint-Honoré ★

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

Avant sa collection d'été
JEANNE LAFAURIE
9, RUE QUENTIN-BAUCHART
SOLDES

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Ses tailleurs, vastes, manteaux
Robes imprimées. Ses blousés et jupes

ZITA LA ZINGARA
Voyante de tradition
Vos amours, affaires, santé, retour affection
Consulte tous les jours et par correspondance.
2, rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h.
TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

Pourquoi après 40 ans la DIGESTION PARESSEUSE vieillit l'homme

Ce qu'il faut faire
A partir de la quarantaine, le foie et l'intestin digèrent au ralenti, les reins se "bloquent" peu à peu et n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique ; les déchets s'accumulent et causent les migraines, lourdeurs ou torpeurs après les repas, les douleurs rhumatismales et arthritiques, véritables signes de vieillesse. Chaque matin, comme vous vous lavez la figure, lavez votre foie, votre intestin et vos reins, en prenant dans le petit déjeuner ou dans de l'eau chaude une pincée de sels Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés à mesure qu'ils se forment : Migraines et douleurs de l'acide urique, rapidement soulagées, finissent par disparaître. Le foie et les reins sont décongestionnés, l'intestin est stimulé. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Sels Kruschen, tous pharmaciens, Visa N° 21 P. 8738.

Inauguration
RÉDUCTION 10 à 30 %
à SPÉCIAL-IMPER
SPÉCIALISTE de L'IMPERMÉABLE
1 Bis, Bd. MAGENTA-RÉPUBLIQUE

CHAUVE QUI VEUT !
RECOUVREZ VOS CHEVEUX
Sans pommades ni médicaments
Conditions de paiement après résultat
Consult. et échantillon d'essai gratuit
REXOL, S. 11, Beausoleil (A.-M.)

LA SUSPENSION « GREGOIRE »
à flexibilité variable, se monte sur les voitures CITROEN
Etabl. POMMIER
91-97, bd Aug.-Blanqui. GOB. 72-14
Concessionnaires pour Paris et la Seine de la SUSPENSION « GREGOIRE »

Nous payons COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 20 fr. ; de 2 : 40 ; de 5 : 130 ; de 10 : 35 ; de 20 : 70, et tous BIJOUX
Supplément par quantité
C. P., 5, bd Strasbourg (Mo : Str.-St-Denis)
MICHEL, 6, Place Madeleine (2e étage)

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATIONS
Ad. 3 mai, 15.30, Petitr, not, Ecouen, 1.0.01
MAISON à Ecouen, s. p. libre de loc. jard. 987 m2. M. à p. 1500000

SERVICE DES DOMAINES
ADJUDICATION
Le 15 avril, à 14 h., à PARIS, S. C. V. M., 104, rue de Richelieu
BRILLANTS, BOITES A CIGARETTES EN OR, CLIP, BRILLANTS
pierres fines de couleurs, argenterie, etc...
EXPOSITION : chez M. BOUTEMY, expert, 9, rue Saint-Florentin
12 et 13 avril, 14 h., 18 h. ; S. C. V. M., 14 avril, 14 h., 17 h.
RENS. : Direction du S. C. V. M., 104, rue de Richelieu. - RIC. 63-46

VOULEZ-VOUS de l'ARGENT
pour acheter votre maison, votre commerce, votre ferme, etc..., etc...
ECRIVEZ OU VENEZ NOUS VOIR
COMPTOIR GENERAL DE CREDIT
7, boulevard des Capucines et 30, rue du 4-Septembre, PARIS-2e (Opéra)
Tél. OPE. 92-08 -:- Anciennement 18 bis, rue Henri-Barbusse, PARIS-5e
PRETS A LONG TERME REMBOURSABLES EN 5, 10, 15 ou 20 ANS

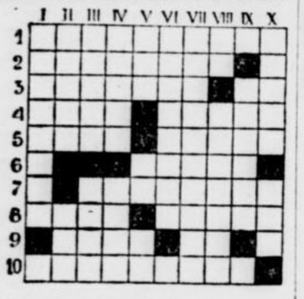
DANS 6 MOIS...

Efficacité, persistance, telles sont les deux caractéristiques du véritable antimite. Sous ses deux formes, liquide ou poudre, l'antimite DDT Fly-Tox tue mites et larves et demeure actif pendant six mois. Dès maintenant, pulvérisez ou saupoudrez vos vêtements, tapis, fourrures, lainages, en prenant soin de bien recouvrir toute leur surface d'une fine pellicule de "rosée" ou de poudre. Dans six mois vous retrouverez intacts tous ces précieux objets.

ANTIMITE FLY-TOX DDT

62-01-49

mots croisés



PROBLEME N° 1.069

HOR. — 1. Jaillira. — 2. Eve. Inepte. — 3. Tintoret. — 4. Si. Nil. Ma. — 5. Roses. Lol. — 6. Oasis. Moïse. — 7. Equiste. — 8. Etienne. La. — 9. Ur. Ili. — 10. Riverains.

VER. — I. Jet. Rôteur. — II. Arlas. Tri. — III. Jouissif. — IV. Engage. — V. Lions. Os. — VI. I.N.R.I. Minus. — VII. Réel. O.S.E. — VIII. Art. Lit. In. — IX. Moselle. — X. Idiote. Als.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Jaillira. — 2. Eve. Inepte. — 3. Tintoret. — 4. Si. Nil. Ma. — 5. Roses. Lol. — 6. Oasis. Moïse. — 7. Equiste. — 8. Etienne. La. — 9. Ur. Ili. — 10. Riverains.

VER. — I. Jet. Rôteur. — II. Arlas. Tri. — III. Jouissif. — IV. Engage. — V. Lions. Os. — VI. I.N.R.I. Minus. — VII. Réel. O.S.E. — VIII. Art. Lit. In. — IX. Moselle. — X. Idiote. Als.

Sté NATIONAL

Steve BELLOISE a présidé le déjeuner de la compagnie du ring

La Compagnie du Ring et son président Gaston Bénac, directeur de nos services sportifs, avaient invité Stève Belloise au déjeuner mensuel de ce groupement de douze critiques de la boxe. On voit ici Stève Belloise, encadré (à g.) de Gaston Bénac et de C.-W. Herring, répondre au micro au radioreporter André Bourrillon.

BELLOISE a étonné les journalistes parisiens par son jeu de mains

Stève Belloise fait ce qu'il veut de ses mains. S'il en est de même de ses poings, nous assisterons à une remarquable démonstration quand il rencontrera Jean Stock dans le ring du Palais des Sports.

Le boxeur du mois désigné par les Compagnons du Ring fut Marcel Cerdan (9 voix), devant Clavet (2 voix) et Tijani (1 voix). Le champion des espoirs est Tijani, à l'unanimité des 12 voix.

Après que notre directeur, Gaston Bénac, lui ait souhaité la bienvenue, au nom des Compagnons du Ring, et que le champion américain ait répondu en termes fort aimables à la presse, l'ambiance du déjeuner de bienvenue qui eut lieu aujourd'hui à l'auberge Sebillon, prit une tournure très amicale. C'est alors que Belloise boute-en-train remarquable se distingue en faisant des tours de prestidigitations de toutes sortes, étonnant l'assistance notamment par sa dextérité avec un jeu de cartes.

Auparavant, les compagnons du ring avaient voté pour le meilleur boxeur du mois qui fut Marcel Cerdan pour sa victoire sur Dick Turpin et l'espoir du mois Tijani, ce dernier à l'unanimité.

Belloise nous a appris qu'après son combat avec Stock, il ira à Naples voir ses parents et leur apportera de belles chaussures américaines. — C.W. HERRING.

Emile Famechon battu en Australie

SIDNEY, 11 avril (*par câble*). — Le boxeur australien Keith Francis a été déclaré vainqueur aux points du Français Emile Famechon, après une rencontre en douze rounds, qui s'est déroulée aujourd'hui au Stadium de Sidney.

Francis pesait 53 kilos 524, un peu plus de 200 grammes que son adversaire.

GONNET vainqueur de FENOY

REIMS. — Gonnet a battu Fenoy (Espagne), par abandon au 5e round, tandis que Bangoura et Slowick ont fait match nul.

BRETONNEL nous annonce... VILLEMAIN-Ruben JONES le 2 mai, à Cleveland et la défaite de CHAPPE, battu sur blessure

Jean Bretonnel vient de nous aviser qu'il avait reçu, ce matin, une lettre de Robert Villemain, qui lui apprend la défaite de Chappé par arrêt sur blessure, au cinquième round, du match qu'il livra, samedi soir, au Stadium d'Atantic-City, contre le noir Charly Dotson.

« Georges menait très nettement aux points, écrit Villemain, lorsqu'un violent coup de tête lui ouvrit l'arcade gauche au quatrième round. Georges enleva néanmoins le round, mais, à la reprise suivante, la blessure saignant en abondance, le médecin de service mota sur le ring pour examiner Chappé et arrêta le match.

— Je suis très content de « mon » poulain, termine Villemain, car il a fait preuve d'autorité et mena le combat à sa guise jusqu'à l'accident.

Bretonnel nous confia, d'autre part, que se trouvant à Cleveland pour organiser, le 2 mai, le match Ruben Jones-Villemain, réunion où Chappé sera également au programme.

— Je quitterai moi-même Paris le 20 avril pour rejoindre mes poulains à Atlantic City et, de là, nous partirons tous trois pour Cleveland.

— Envisagez-vous retourner à Paris après le match Pete Mead-Villemain du 20 mai au Garden ?

— En principe, nous rentrerons sitôt après, surtout si nous avons la possibilité de rencontrer Jean Stock avant le 14 juin à Paris pour le titre national des moyens.

» Cependant, j'attends avec impatience de connaître le résultat du combat Stock-Belloise, que Benaim me communiquera. L'issue de ce « choc » nous fixera d'ailleurs notre ligne de conduite. » Louis TOMASINI.

Voici les terrains des huitièmes de rugby

La Fédération de rugby a procédé ce matin, à la désignation des terrains pour les huitièmes de finale du championnat de France qui seront jouées dimanche prochain comme suit :

A Pau. — Tarbes c. Mont-de-Marsan.
A Agen. — Toulouse c. Auch.
A Brive. — Castres c. Limoges.
A Béziers. — Toulon c. Biarritz.
A Bordeaux. — Montferrand c. Lourdes.
A Toulouse. — Vienne c. Tyrosse.
A Bergerac. — Montauban c. Brive.
A X ... — Bègles c. Agen (dimanche ou lundi, terrain non désigné).

D'autre part, le match de Coupe de France Béziers-Narbonne, terminé hier sur un résultat nul, sera rejoué également dimanche prochain, mais à Castres.

● Van Dam reprendra l'entraînement dans quinze jours.

Indiquons que l'état de Van Dam est moins grave

Non seulement une opération ne sera pas nécessaire, mais au lieu de plusieurs mois de repos, Van Dam pourra reprendre l'entraînement dans une quinzaine de jours, si tout va bien.

CATCH
Mercredi 13, à 20 h. 45, SALLE WAGRAM
RAY BUKOVAC - LEW BRYTON
RENE BUKOVAC - LOU RUDELLE
ROMEO BUKOVAC - BINACCHI
G. Woignez-Novrasky — Huard-Husberg
Location : Salle Wagram et MAR. 17-75

SI *certains boxeurs respectaient un peu... le public !*

par Gaston BENAC

J'AIME beaucoup les plaisanteries, et quelque peu les « coups fourrés », et pourtant j'estime que, samedi, messieurs les boxeurs du grand combat ont dépassé les limites des farces admises devant un public qui les paie. Robert Charron surtout.

Il est pour un boxeur deux obligations absolues en montant sur le ring, obligations strictes, qui leur sont grassement payées d'ailleurs : 1°) se présenter en bonne condition physique, être entraîné ; 2°) se battre.

★

Or, le public du Palais des Sports, qui attendait beaucoup du seul grand match de la soirée, fut, il faut bien le dire, complètement mystifié, volé, non par le résultat qui constitue un accident, mais par la manière des deux boxeurs de comprendre leur rôle offensif qui est, sinon dans la règle, tout au moins dans l'esprit de tout combat. Oui, si Van Dam a trop tardé à jouer son jeu ou s'il l'a joué faiblement en dilettante, Robert Charron lui est le grand responsable. Lorsqu'on postule aux honneurs suprêmes pour un poids moyen, c'est-à-dire affronter Belloise ou Cerdan, on n'a pas le droit de se présenter plus d'un kilo et demi au-dessus de son poids normal, gras, sans souffle, la ceinture farcie des bourrelets, l'estomac dilaté.

Ce manque de préparation constitue une impolitesse grave vis-à-vis du public, de ce public qui n'oubliera pas de sitôt et qui ne pardonnera pas. Ensuite, cette peur déprimante, cette frousse intense des coups, donnait à ce pauvre spectacle du combat sans coup de poing, une physionomie bien attristante.

★

Il faut à ce public de Paris, qui fait largement crédit aux organisateurs, aux boxeurs, autre chose que ce qui nous fut offert samedi; il ne doit plus être question de matches disputés sous le signe de la peur ou de l'attente. Donc, à mon sens, impossible de mettre sur pied une explication Cerdan-Belloise, qui viendrait après ce match de réhabilitation des poids moyens qui opposera dans quinze jours deux battants, deux frappeurs, Jean Stock à l'Américain vainqueur de Villemain. On sait que ces deux hommes ne se feront pas de cadeau et cela dès le premier round ; ce qui est l'essentiel après la déconvenue de samedi.

— Pourquoi vos boxeurs semblent-ils supprimer les deux premiers rounds, qu'ils considèrent comme une simple mise en train, remarquait devant moi Lew Burston. Un combat de 10 rounds, doit comporter 10 rounds de bataille et non quelques reprises fougueuses sur la fin !

Lew Burston a raison ; en France les boxeurs escamotent trop souvent les premières reprises pour durer, terminer fort et impressionner juges et public. C'est un tort, car on doit juger et on juge sur l'ensemble du match.

★

Il resterait beaucoup à dire sur cette lamentable soirée de samedi que le dynamisme du petit Tijani sauva en partie, ne serait-ce que pour condamner un règlement stupide qui donne vainqueur par k. o. un homme qui n'a pas donné un coup de poing. Et surtout alors qu'il n'y avait plus combat, puisque l'arbitre avait arrêté les hostilités ! Il eût dû y avoir lieu à « no contest ». Et la Fédération aurait été bien inspirée en décidant que la bourse du boxeur le plus faufil serait versée à une œuvre charitable.

La catégorie des poids moyens, bien partie, reprendra son élan interrompu si on élimine les « non-combattants », si on se montre plus sévère pour ceux qui ne font pas le poids (nette indication de leur manque de préparation), pour ceux, en un mot, qui, ayant accédé le rang de vedettes, n'ont pas conscience du rôle qu'ils jouent dans le sport. Le respect du public n'est-il pas pour l'athlète la première des politesses ?

On retrouvait depuis quelque temps, aux fauteuils du Palais des Sports, cette atmosphère des grandes premières comme avant la guerre, avec les gens de théâtre, du cinéma, les Marcel Achard, Saint-Granier, Jimmy Gaillard, Dassary, Adam, Henri Decoin, J.-J. Vital, etc., tous ceux qui, aimant le sport, s'incorporent à la vie des grandes soirées de Paris, va-t-on les perdre, alors qu'il est question de faire de Grenelle la capitale de la boxe mondiale ? Lourde responsabilité pour les organisateurs...

RACING-METZ au Parc des Princes

Jeudi ou... le 21 avril

La commission de la Coupe de France se réunira ce soir à 18 heures pour décider de la date du match à rejouer Racing-Metz, qui n'a pas donné de résultat, hier à Colombes.

Les deux clubs seront représentés, et M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral, a été prié d'être présent. Ceci pour le cas où la date serait le 21 avril, jour du départ de l'Equipe de France qui doit jouer contre le onze national de Hollande, le 23, à Rotterdam.

Car s'il en était ainsi, M. Barreau ne pourrait pas utiliser de joueurs du Racing et de Metz.

Mais, quelle que soit la date du match, il aura lieu au Parc des Princes.

Tijani-Josseau le 25

En visite à *Paris-presse-l'intransigeant*, Naessens et son jeune élève Tijani nous ont annoncé que le prochain combat du jeune espoir tunisien aurait lieu le 25 avril au Palais des Sports, contre Josseau. Quant à Fernandez et Medina, ce sera pour un peu plus tard.

BERTON se déclare aussi décidé que LANNERS à courir le championnat des poursuiteurs

René Berton, vainqueur du Grand Prix des Nations 1948, est arrivé le premier, ce matin, avec son soigneur Daniel, à « Paris-presse-l'intransigeant ».

— Je suis décidé à courir le Championnat de France de poursuite, le 12 juin, nous a-t-il annoncé. Le fait d'avoir rejoint Roland... avec des boyaux de 240 grammes me fait espérer que j'aurai ma chance contre le même Roland, qui sera évidemment tout à fait prêt ce jour-là. Mais, comme le championnat aura lieu à Bordeaux, j'aurai le « moral », indispensable aux grandes réussites.

» Avec les conseils de F. Pélissier, je crois que je saurai renouveler mon succès de l'an dernier, dans votre épreuve... »

Jacques Lamers, venu avec MM. Jacqueson et Bodiguel, va se partager entre l'omnium, la poursuite et la vitesse.

— Moi aussi, je suis décidé à courir le Championnat de France de poursuite, dit-il. Un mois plus tard, je trouverai l'occasion de mesurer mes vedettes françaises du sprint dans le Championnat National. Jusqu'ici, je les ai peu rencontrées, mais j'ai déjà eu, par contre, l'occasion de battre deux fois Scherens et trois fois Derksen ! Ma victoire d'hier en omnium m'incite également à participer au Critérium de France de cette spécialité.

Professionnel depuis octobre dernier seulement, le poulain du Club des Moulineaux est déjà l'un de nos plus sûrs espoirs de la piste, parce que très complet. François TERBEEN.

Francis Rozanc, le Yougoslave que l'A. C. B. B. a fait entrer dans ses rangs l'an dernier, est venu à « Paris-presse-l'intransigeant » avec son frère Stanislas, son dirigeant M. Gal et Alain Moineau.

— Ma victoire dans Paris-Beaugency était inattendue, c'est certain, mais à l'A. C. B. B., on croyait en moi, car j'avais gagné trois courses et terminé 2e dans quatre autres, l'an dernier. Mes débuts victorieux parmi les « toutes catégories » m'encouragent à persévérer...

« *La chance n'était pas avec nous* » dit GRÉGOIRE

LYON. — « Non vraiment, le Stade n'a pas eu de chance ! » C'est par ces mots que s'exprime le capitaine stadiste Grégoire.

« Jamais nous n'avons été aussi près d'aller en finale, ajoute-t-il. Nous avons eu quatre occasions magnifiques. Nous n'avons pas su les saisir. Les Lillois n'en ont eu qu'une, ils ne l'ont pas laissée passer.

Hon est très net : « Les Lillois ont tenu le dernier quart d'heure. Ils ont gagné ! »

● *Fausto COPPI, au Vigorelli de Milan, a gagné « la belle » qui l'opposait, en poursuite, au champion du monde Geerit Schulte... mais par une marge de 4 mètres seulement !*

Le match fut d'abord à l'avantage de Schulte qui comptait 10 mètres d'avance au 10e tour. Puis, Coppi refit le terrain perdu et gagna en 6' 20", à la moyenne de 47 kil. 366.

BOXE AU PALAIS DES SPORTS

LUNDI 25 AVRIL 1949, A 20 HEURES

Quart de finale Championnat du Monde, en 10×3

Steve BELLOISE (Etats-Unis) c. Jean STOCK

2e du classement mondial — Champion de France

Championnat de France « Mi-Moyens », en 15×3

Claude RITTER c. Titi CLAVEL

Location ouverte : Au PALAIS DES SPORTS (Suf. 44-40) ; Au CLUB DES CINQ (Pro. 69-85) ; A « L'EQUIPE », (Tal. 70-80).

3 problèmes devant Gaston BARREAU

Le sélectionneur fédéral, à peine descendu de l'avion qui l'a ramené de Saïgon, se trouve devant trois problèmes à résoudre pour former les équipes de France qui doivent jouer contre la Hollande, à Rotterdam, le 23 avril, et l'Ecosse le 27, à Glasgow.

Le premier, c'est de décider comment il utilisera le Stadiste Hon, c'est-à-dire comme demi centre ou demi aile s'il fait appel au Rouennais Besse.

Le second s'est de fixer le poste de Prouff, qui peut joure indifféremment demi aile ou intérieur.

Le troisième de prévoir le remplacement de Baillot et éventuellement de Vignal, si le match de Coupe Racing-Metz est rejoué le 21 avril. Ce qui laisse envisager les équipes suivantes :

a) Da Rui ou Vignal; Huguet, Marche; Cuissard, Besse, Hon; Baillot, Batteux, Baratte, Prouff, Flamion ou Vaast.

b) Da Rui ou Vignal; Huguet, Marche; Cuissard, Hon, Carré; Baillot, Batteux, Baratte, Prouff, Flamion ou Vaast.

c) Da Rui ; Huguet, Marche ; Cuissard, Hon, Prouff ; Alpsteg, Batteux, Baratte, Carré, Flamion.

LES COURSES

ENGHIEN, LE 12 AVRIL, A 14 HEURES

PRIX DU VESINET

Steeple, A Réc., 100.000 fr., 3.800 m.

102 XISUTHRUS (R. Vivien) 72
103 SEIZE AOUT (M. Plaine) 70
105 TEREK (R. Leurson) 69
106 MARSAM (P. Klein) 69
107 ROULETABILLE (L. Gaum.) 68
108 FEODAL (C.-V. Lombard) 68
109 SYLVINO (G. Candau) 67
110 BON ESPOIR (F. Morel) 67
111 CHEEKY FELLOW (L. Fries) 67
114 STELLAIRE (G. Candau) 65

Je désigne : TEREK et Marsam. Outsider : Xisuthrus.

PRIX DE SAINT-OUEN

Haies, 200.000 fr., 2.800 m.

201 BELLA MOON (A. Desaint) ... 66
202 PETIT SEIGNEUR (R. Rouss.) 66
205 MOUSSAILLON (L. Gaum.) ... 62
206 RENOIR (P. Delfarguel) 66
207 LA BESONNE (R. Picque) 60

Je désigne : PETIT SEIGNEUR et Bella Moon. Outsider : Renoir.

PRIX D'ACHERES

Steeple, 200.000 fr., 3.400 m.

301 ERTRICA (F. Thirion) 68
302 TROMBONISTE (P. Delfarg.) 66
303 FIELD MARSHALL (F. Morel) 66
304 CLEVER BOY (R. Leurson) ... 66
305 CŒUR D'OR (R. Rousseau) ... 66
306 SADMA (P. Klein) 64
307 LE BEAUVAISIEN (L. Fabb.) 64

Je désigne : TROMBONISTE et Ertrica. Outsider : Sadma.

PRIX DE LA MARCHE

Haies, Hand., 200.000 fr., 3.200 m.

401 BOCCADOR (F. Thirion) 70½
404 SIR D'ORIENT (N. François) 67½
406 KARLOMAN (R. Fleury) 65
407 FARADAS II (L. Gaumondy) 64
409 HARRAR (P. Visa) 63
410 LE MOULINET (A. Chauffour) 63
411 GARDIAVEDIS (L. Baldisser) 62
412 LUCULLUS (J. Tempkin) 61
413 KIWI (L. Gaumondy) 60½
414 FALIERO (A.-F. Robin) 60

Je désigne : SIR D'ORIENT et Farfadas II. Outsider : Boccador.

PRIX DE LA CROIX-DE-BERNY

Steeple, 250.000 fr., 5.000 m.

501 MAIK (L. Gautier) 67
503 ROI CHARMANT (R. Em. d.) 66
505 G. I. JOE (L. Gaumondy) ... 63
508 RIANT (R. Allain) 60

Je désigne : MAIK et G.I. Joé.

PRIX DE NEUILLY-LEVALLOIS

Attelé, 150.000 fr., 2.300 m.

601 VISON H (O. Hachin) 2.300
604 VULCAIN (H.-R. Durand) ... 2.300
604 WAGRAM II (Al. Tamberi) 2.300
605 VICHNOU (J. Berthon) 2.300
606 ARABIE III (E. Neveux) 2.300
608 VADE (G. Bottoni) 2.300
609 VALENCIA III (R. De Wulf) 2.360
610 ALFA III (A. Deheegher) 2.360
612 VALNAY (H. Miro) 2.360
613 AJAX II (F. Bouchard) 2.300
617 ACCOUS (M. Vercruysse) ... 2.325
618 AIDA VII (J. Kruithof) 2.325
619 VOYOU WILLIAMS (R. G.) 2.325
620 ARLEQUIN VI (P. Laisis) ... 2.325
621 ABRA D (F. Irsigler) 2.325
622 ANDALOU (M. Lenotre) ... 2.325
623 ARMYDE (A. Sourroubille) .. 2.325
624 VIF ARGENT II (Ed. Picard) 2.325
625 VALFER (C. Bégon) 2.325
626 AMULETTE (M. Perlbarg) ... 2.350

Je désigne : AMULETTE et Aida VII. Outsider : Abra D.

PRIX DE SAINT-GERMAIN

Attelé, 150.000 fr., 2.200 m.

701 BISON H (O. Hachin) 2.200
703 BOUM (H.-R. Durand) 2.200
705 BOLERO III (J. Kruithof) ... 2.200
707 BILLET DOUX (Ch. Le...) ... 2.200
708 BAY WILLIAMS (R.-C. Sim.) 2.200
708 BENJAMIN D (J. Berthon) ... 2.200
709 BEGUINE II (E. Neveux) ... 2.200
710 BOBECHE (C. Bégon) 2.200
711 BERGERONNETTE B (R. G.) 2.200
712 BABY TORIA (A. Clement) 2.200
713 BRANVILLE (A. Deheegher) 2.200
714 BELLEVUE (A. Forcinal) ... 2.200
715 BROUT VERNET (M. Len.) ... 2.200
719 BARCAROLLE (M. Verc.) ... 2.200
720 BLUE BELL (B. Zimin) 2.200
721 BILBOQUET G (A. Manc.) ... 2.225
722 BOURRASQUE (L. Puzenat) 2.225
723 BAISER DE PAIX (F. Bou.) 2.225
724 BARELDE (R.-C. Maillard) ... 2.225
725 BABS WILKINSON (M. B.) 2.225
726 BABY DE LA VICT (A. S.) 2.225
727 BAS DE SEBEV. (Ph. Han.) 2.225
729 BERTHA O (A. Vermeulen) 2.225

Je désigne : BOBECHE et Bergeronnette B. Outsider : Bison H.

SURVEILLONS DEMAIN

ROULETABILLE, qui pourrait couper une surprise.

LA BESSONNE, qui peut se réhabiliter de son ennuyeuse course.

FIELD MARSHALL, qui pose pour être un peigne.

LUCULLUS, qui peut mettre à profit ses poids légers.

ABRA D, chien de bonne fourchette.

BAISER DE PAIX, qui n'a pas été en progrès.

Le cheval du jour : TROMBONISTE

Le coup de deux placé : PETIT SEIGNEUR — MAIK

Les grosses cotes : RENOIR — BISON H

La forme : entraîneur : A. ADELE. jockey : GAUMONDY.

RÉSULTATS DE SAINT-CLOUD

PRIX DE TAVERNY

1, Poéma (C. Lalanne) (104) ..... G. 127
à Mme A. Legoux ..... P. 44
2, Neiki (R. Wojtowicz) (105) ..... G. 74
3, Adelaïde (Ka...) (112) ..... P. 54
1 l., 1 l., 1/2, 3/4 de l., — Durée : 2'56"3/5.
N. pl. : 101, 102, 103, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 115.

Tarentaise assure le train devant Sélu. Joyeuse Noce et Adelaïde. Selin prend le meilleur dans le tournant, entre en tête dans la ligne droite, mais ne peut résister à l'attaque finale de Poéma qui l'emporte nettement. Adelaïde prend la troisième place à Dame Monique.

PRIX FITERARI

1, La Main Passe (Wojtowicz) (210) 74
2, M. Santos (F. Thirion) ..... P. 95
3, Toutounet (Johnstone) (201) ... P. 79
5, Fabiola (A. Rabier) (207) ..... P. 19
1 l., 1/2, 2 l., — Durée : 2'41"3/5.
N. pl. : 201, 204, 206, 208.

Toutounet a mené toute la course pour être rejointe dans l'ultime ligne par Un Main Passe, toujours à son honneur. Palador a été vu longtemps dans le sillage de tête, Fabiola a fait un excellent effort de fond.

PRIX DE GONESSE

1, Bidange (P. Visa) (305) ..... G. 33
à Mme A. Doux ..... P. 15
2, Pabio (A. Kuntz) (302) ..... P. 15
3, Téléscope II, Signoret (314) ... P. 15
2 l., c. tête, 2 ..... Durée : 1'46"3/5.
N. pl. : 304, 306, 307, 309, 315, 316.

Badinage, après avoir attendu dans le peloton, remonte à la corde à la hauteur du poteau, qu'il dépasse nettement. Pabio qui avait le meilleur depuis la distance, et qui a tenu la place à Télescope sur le poteau.

PRIX MOUSKO

1, Bye Bye (F. Rochetti) (411) ..... G. 55
au prince S. Toumonin ..... P. 19
2, Dankali (H. Quinet) (406) ..... P. 18
3, Tocadour (R. Thomas) (402) ... P. 20
1 l., 1/2 l., 1/2 l., — Durée : 2'40"3/5.
N. pl. : 404, 405, 407, 408, 409, 412, 416, 418, 420, 421.

Bidango a longtemps tenu devant Fifre, Gros Comte, Corse et Pal Pal. Puis après Pentrée de la ligne droite, Bye Bye vient prendre le meilleur, remportant l'intégrale de Tocadour, qui dérobait, en résistant de justesse à la remise, la seconde place de Dankali.

PRIX DE ROUVRES

1, Amati (F. Rochetti) (519) ..... G. 553
à M. F. Wendel ..... P. 95
2, Premier Consul (Legrew) (512) P. 70
3, Rosane (C. Doumen) (505) ..... P. 45
3/4 de l., 1 l., enc. Durée : 2'48"2/5.
N. pl. : 502, 503, 504, 511, 513, 514, 515, 516, 517, 520.

PRIX DE COLLEVILLE

1, Mistigri (F. Rochetti) (604) ..... G. 40
à Mme Lorgue ..... P. 17
2, Blockador (N. François) (606) ... P. 17
3, Sicaux-Vif (L. Gaumondy) ..... P. 25
1 l., 2 l., tête, 2 ..... Durée : 1'39"3/5.
N. pl. : 603, 605, 610, 612, 613.

"

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

MEMENTO

SELIKA a longtemps paru devoir l'emporter.

PARENTHESE, longtemps au commandement, est à suivre.

TOUTOUNET a été battu que dans la dernière foulée.

FABIOLA a fait un excellent effort à la Faouillesse ; aurait pu finir plus près.

BADINAGE l'a emporté avec une grosse manière.

TOREADOR l'aurait emporté sans sa course de cette sorte.

FIERE et JACKITO méritaient un autre sort.

CATYS a gagné sans avoir à forcer la note et n'a pas été contesté sur cette sortie.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu

DE 9 H. A 18 H., SANS INTERRUPTION, SAUF DIMANCHES ET FETES

Demandes d'emplois 75 fr

Jeune femme 22 ans rech emploi : standardiste ou ouvreuse cinéma. Bonnes référ. Ecr. Mlle CHANI, 29, quai Saint-Michel, PARIS.

Hôtes et bons de voyage, attent./ Un jne homme qui conn. l'anglais, l'allemand, le néerlais et le français, un emploi par la maison de voyage en France. Ecrire *Paris-presse* 181.

Directeur commercial 35 a. études supérieures diplômé comptabilité, connaît droit, fiscalité, permis de conduire, hautes références recherche situation 40.000 fr. par mois, en vue succéder chef entreprise. Libre immédiatement. Ecrire ROYER 12, r. de Clignancourt-18e

● EMPLOIS DE BUREAU

Jne homme 18-22 ans sténo-dactylo rapide, 16/18h initiative, bonnes référ. Martin B.P.146 Paris 9e.

J. Fme anc. com. ch. pl. trav. bureau ngt. dact. *Paris-presse* 233

Secrét. sténo-dact. très exp. ch. place stable matin. THIRIET, 58, av. Ed.-Vaillant, Pré-Saint-Gervais

J.F sér. réf. sec. st.-dact. rempl. ou stab. BLOCH, 35, r.Simart-18e

● CHAUFF., LIVREURS

Chauff. extér. ch. emploi tonnage 4 t/demi. Ecr. PARIS-PRESSE 227

● GENS DE MAISON

Dame 47 a. bon. référ. tiendrait intér. ch. pers. seule Paris ou Banlieue. Ecrire *Paris-presse* 235.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

HOMME STENO DACTYLO. Se présenter BERNARD, 1, r.Lord-Byron, mercred. 13 avril, de 14 h. 30 à 17 h.

EMPLOYE serv. paye au courant lois sociales, notions comptabilité, excell. référ. gros appointements. S'adr. aux LABORATOIRES DELALANDE, 16, rue H.-Regnault à COURBEVOIE (Défense).

Dem. bonne Sténo-dactylo bon. réf JAMMES, 71, av. Fr.-Roosevelt.

Importante Sté Immobilière rech. SECRET. STENO DACTYLO expérim. Ecr. av. référ. : S.E.F., 20 av. Franklin-Roosevelt, Paris.

On dem. 1 teneur de livres homme très sérieux référ. exigées. Ecr. en indiquant âge et prétentions No 12510 Publicité SWEERTS, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e).

UNE tr. **STENO-DACTYLO** bonne Se prés. de ste 49, bd **SARLINO** de Charonne (11e).

Gde demande sténo-dactylo expérimentée. Ecrire avec références ou se présenter : BOURON, 48 rue Richelieu, 1er RIChelieu 64-09.

STENOS - DACTYLOS expérimentées, une FICHIERE (stock-achats). Ecr. ou se prés. ts les jours sauf samedi de 9 à 11 heures 4 HERTZ 50, avenue Montaigne, Paris (8e).

Bonne **STÉNO-DACTYLO** est à m. par Société à Neuilly. Ecr. en indiqu. âge, référ. etc. No 12.492 Pté SWEERTS, 36 ter rue de la Tour-d'Auvergne (9e).

Aide-Compt. H. p. corresp. et tenue clients 25-40 a. Se prés. VALOR, 117, bd Haussmann 9-11 h.

4. Paris-presse-l'intran (e)

On dem. très bonne sténo-dactylo 22 à 30 ans, pour secrétariat Sérieuses référ. exigées. Se présenter, mardi de 16 à 17 heures, ROUSSEAU, 123, r. Lafayette 10e

COMPTABLE 30 ans environ, si poss. diplômé. Libre de ste. Ecr. prétentions Garage Didérot, 60, bd Diderot (12e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

CHERCHE 1) 1re main **CORSETIERE** atelier pouvant ass. essayage. Situation suivant capacité ; 2) Mécanicienne qualifiée en gaines et corsets. Se présent. le matin, 55, Champs-Elysées (1er ét.).

Entreprenneuses pour le chemisier. Travail soigné. Se prés. mar. modèles CHARION, 115, r. d'Aboukir

On dem. ouv. à dom. pr bon, coiffeuse shorts. Corinne, 1, r. Jacquemin-le-Clemenceau. Van.52-07

On dem. Mécaniciennes au paquet Tabliers et Fourreautiers-bouliers spécialisés. Se présenter, 5, Sadr. Sté Française de Confect., 14, rue de Cléry, Paris (2e).

Maison couture moyenne, quartier Madeleine demande VENDEUSES av. clientèle et MODELISTE pour collaboration. - ANJou 96-15.

◆ GENS DE MAISON ◆

Demande bonne sach. cuisiner pâtisserie non logée. Prés. matin après-midi 22, rue de Lyon. Références.

Dem. b. à it fre sér. réf. Se pres. Concierge, 22, av. Ch.-Floquet (7e)

FAMILLES ANGLAISES

cherchent cuisinières, femmes de chambre, domestiques âgées de 18 à 45 ans bonnes références, parlant un peu l'anglais, considérées comme de la famille, bons gages. Ecrire WINIFRED ROWLEY, Contact Service 100 Vicars Moors Lane, Londres N 21.

◆ INDUSTRIE ◆

BOBINIERES rep. Mot. électr. Gennerilliers Chedeville, 7, r.M.-Royer Cantine

On dem. MECANICIEN conn. bien soudure aétogène et électr. entretenance. Garage PAUL-DOUMER, 94, av. Paul-Doumer. Mo Muette.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185 av Georges-Clemenceau

TOURNEURS RECTIFIEURS aléser d'études PONTONNIERS professionnels. MONTEURS Outils grosses presses. TOILERS PISTOLEURS SELLIERS. CONTROLEURS pièces moulées

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopé. Avant. sociaux.

Usines **PATHE MARCONI** à CHATOU UN très **DEPANNEUR** Radio bon avant références, qualification minimum P.2 non professionnels et non qualifiés s'abstenir).

2 CONTROLEURS vérificateurs de pièces en cours, de fabrication partie mécanique, références professionnelles exigées. Se présenter ou écrire en indiquant références.

TECALEMIT

Usines d'ORLY demande : **REGLEURS SUR TOURS AUTOMATIQUES** Gridley 6 broches REGLEURS sur TOURS AUTOMATIQU. Index, Cuttat, Manurhin TOLIERS P.1

Tôliers traceurs formeurs P.2 P.3 CONTROLEURS de fabricat. P.1. Régleurs s/tours 1/2 automatiq. Se présenter de 8 h. à 11 heures Autobus 285. Porte d'Italie. Arrêt Pont de Rungis.

TECALEMIT

Usines d'ORLY demande : **CHRONOMETREURS**

Se prés. 8 à 11 h. Autobus 285, Pte Italie, arrêt Pont de Rungis.

Monteur prépis. mécan. 9 à 10 h. A.B.C. 27, r. Franklin, Montreuil.

MECANICIEN d'ENTRETIEN machine et outillage. Place stab. C.R.A.M. 15, quai de Dion (19e)

On dem. chef d'équipe outil à découper et montage d'étoffe ameuter-outiller Ecrire avec référ. L.T.O., 142, avenue R.-Salengro, CHAMPIGNY-SUR-MARNE.

◆ CITROEN - CLICHY ◆

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE OUVRIERS SPÉCIALISÉS CONNAISSANT LA FABRICAT. DU CAOUTCHOUC

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame, de Sanitas, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

BONS MÉCANICIENS

si poss. conn. Diesel. Ateliers Versigny, 14, rue Versigny (18e).

AJUSTEUR - MECANICIEN connaiss. perçage métaux par moletés, - Se présenter DARNAULT, 48, rue Surmelin (20e).

LA RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

6 av. Emile-Zola, BILLANCOURT

recherche :

1°) Dessinateurs Spécialistes qualifiés en outillage de découpage et emboutissage.

2°) Dessinateurs Spécialistes en études d'outillage d'assemblage carrosserie.

3°) Très bons Dessinateurs d'études mécanique générale désirant se spécialiser dans les catégories 1 et 2

4°) Dessinateurs d'études ou projeteurs ayant des références en mécanique générale ou en études de machines-outils.

Se présenter avec références à l'adresse ci-dessus.

RÉGLEUR de relais ou **AGENT TECHNIQUE**

de plate-forme de 1ère et 2e catégorie. Se présenter Sté d'Electricité MORS Service Technique, 11, rue Petit, à CLICHY.

HISPANO SUIZA

BOIS - COLOMBES demande :

TOURNEURS O.P. 3

Régleurs semi-automatique Mortaiseurs O.P. 3 Décolleteurs Warner Rectifieurs O.P. 3 Monteurs Electriciens P. 1 Ajusteurs Modeleurs O.P. 3 Affûteurs-Outilleurs

Avant. Cant. Club Sport. Biblio. Ecr. ou se prés. HISPANO SUIZA rue du Capitaine-Guynemer, BOIS COLOMBES (gare Bécon-Bruyères)

AJUSTEUR Electricien d'entretien **TUYAUTEURS** VERIFICATEURS **BON TOLIER**

Se présenter **AITON** 17 à Société 25, rue de Saint-Denis, LA COURNEUVE

REGIE NATIONALE DES USINES

RENAULT

demande :

AJUSTEURS EN MATRICES AJUSTEURS MODELES METAL PEINTURES sur Tours Automatiq. TOURNEURS-OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS TOLIERS ET TOLIERS-FORMEURS EN CARROSSERIE

Bons salaires. Avantages sociaux. Se présenter : 37, quai de Stalingrad, à BILLANCOURT (Seine). (métro Pont-de-Sèvres).

TECHNIQUE de CONTROLE

jeune mécanicien format. E. N. P. ou simil. dégagé oblig. militaire. Sté Constructions Mécaniques, 1 aven. A.-Briand, à STAINS. Cantine. Covoiturage.

MAGASINIER tr.au cour.pièces Renault Sér.réf. Ecr. Garage, 107, r. Abbé-Groult.

Dem. Tourneur-Fraiseur P.2 S'adresse, 40, r. J.-J.-Rousseau, SURESNES. Fermé lundi et mardi

Tourneurs-outilleurs dem. par SEB 86, rue du Dôme, à BOULOGNE-BILLANCOURT. Fermé le samedi

Dem. OS-2 P1 monteurs-Ableurs sur appareil électro-médico. OS.2 AJUSTEUR. Libérés obligat milit. Se prés. avec réf. 8-18 h. sf samedi, LA PHYSIOTECHNIE 2 rue d'Arcueil, PARIS (14e).

◆ DIVERS ◆

REPRESENTANTS

en vins fins d'Algérie av voiture auprès client. particulière Paris et Prov. sauf Midi. Forte comm. Si pas sérieux s'abst. La Palmeraie, 15, place de la Madeleine, Paris.

URGENT Sit. imp. à MM. libres dégag. obligat. milit Tél. mardi 12 avril, de 9 à 18 h. M. BELLI. - ALE. 50-12.

RECHERCHONS

collaborateurs 25 à 30 ans études secondaires, susceptibles devenir voyageurs-vendeurs, après stage rémunéré. Se présenter à la Régie Nationale des **RENAULT**

Usines

53, avenue des Champs Elysées, MARDI 12 et MERCREDI 13 AVRIL, de 9 à 11 heures.

Cherche BON PRODUCTEUR capable prendre en mains équipe partiellement organisée. Ni assur. ni pub. ni photo. Se prés. av. réf. Talance, 55,av.George-V. 3e g